

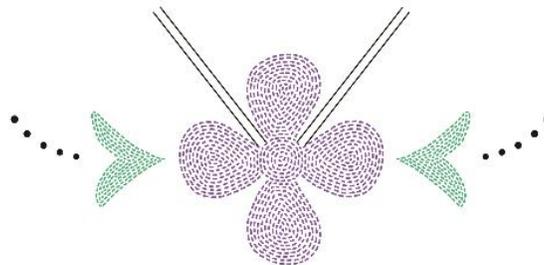
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver
Salle Elmbridge
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

**Le vendredi 6 avril 2018
Audience publique Volume No. 98**

**Mona Shaw, Anthony Shaw et Danielle Shaw,
en lien avec Michelle Caroline Shaw**

**Devant la Commissaire Michèle Audette
Avocate de la Commission Wendy van Tongeren**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (avocate)
Gouvernement du Canada	Lucy Bell (avocate)
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Leah Greathead (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Metis Nation	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Volume public 98

6 avril 2018

Témoins : Mona Shaw, Anthony Shaw et Danielle Shaw
En lien avec Michelle Caroline Shaw

1

Devant la commissaire Michèle Audette

Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren

Grand-mère, Aînée et Gardienne du savoir :
Bernie Poitras Williams

Greffière : Bryana Bouchir

Registraire : Bryan Zandberg

IV

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : Mona Shaw, Anthony Shaw et Danielle Shaw - Pièce (Code : P01P15P0304)		
1	Chemise contenant trois images numériques montrées pendant le témoignage public des témoins.	76

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le vendredi 6 avril 2018 à 9 h 11.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ah, voilà. D'accord.

4 Bonjour, Madame la Commissaire, et tous ceux
5 qui vous accompagnent, et bonjour à tous. Je m'appelle
6 Wendy van Tongeren. Je suis l'une des avocates de la
7 Commission et je vais aider la famille qui va nous raconter
8 une histoire aujourd'hui.

9 Voici la famille Shaw de Port Hardy.

10 J'aimerais commencer en leur demandant de se présenter.

11 Puis, Monsieur le Registraire, chaque membre ici présent,
12 soit Mona, Anthony et Danielle Shaw, a demandé de faire sa
13 déclaration solennelle en tenant une plume d'aigle.

14 D'accord. Alors, présentez-vous pour que la
15 caméra capte quel nom correspond à quelle personne.

16 **MME DANIELLE SHAW** : Bonjour. D'accord.

17 Bonjour, je suis Danielle Shaw de la nation Wuikinuxv.

18 **MME MONA SHAW** : Bonjour, je suis Mona Shaw.

19 Je suis la mère de Danielle, de Tony et de Michelle de la
20 nation Wuikinuxv.

21 **M. ANTHONY SHAW** : Bonjour, je suis

22 Anthony Shaw de la nation Wuikinuxv. Merci de nous
23 recevoir.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui, alors ce sera

25 Mona qui parlera en premier. Alors, Monsieur le

1 Registraire?

2 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bonjour à tous.

3 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE)** : Bonjour.

4 **M. BRYAN ZANDBERG** : Je vais commencer avec
5 Danielle ce matin.

6 Donc, Danielle, déclarez-vous solennellement
7 que le témoignage que vous allez présenter aujourd'hui sera
8 la vérité, toute la vérité et rien que la vérité?

9 **MME DANIELLE SHAW** : Oui.

10 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bien. Merci.

11 Bonjour, Mona. Même question pour vous.

12 Déclarez-vous solennellement que le témoignage que vous
13 allez présenter... que vous allez présenter aujourd'hui
14 sera la vérité, toute la vérité et rien que la vérité?

15 **MME MONA SHAW** : Oui.

16 **M. BRYAN ZANDBERG** : Merci.

17 Et bonjour -- et j'ai déjà oublié votre nom.

18 Anthony. Je me réveille. Bonjour, Anthony. Déclarez-vous
19 solennellement que le témoignage que vous allez présenter
20 aujourd'hui sera la vérité, toute la vérité et rien que la
21 vérité?

22 **M. ANTHONY SHAW** : Oui.

23 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bien. Merci.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci.

25 **MME MONA SHAW** : Est-ce que je commence

1 maintenant?

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

3 **MME MONA SHAW** : Oh.

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Alors, Mona, je vais
5 juste dire quelques mots. Tout d'abord, il est...il est
6 environ 9 h 12, nous avons donc beaucoup de temps ici. Je
7 veux donc que vous vous sentiez détendue et c'est mon
8 travail de vous aider. Donc, si vous ne voulez pas
9 m'entendre parler avant d'avoir terminé, c'est bien. Sinon,
10 si vous voulez que je vous pose quelques questions, je peux
11 le faire aussi.

12 **MME MONA SHAW** : Je l'apprécie.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord.

14 **MME MONA SHAW** : Oui.

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci. Alors, prenez
16 votre temps. Je sais que vous vous en sortirez très bien.
17 D'accord.

18 **MME MONA SHAW** : Merci.

19 Je m'appelle Mona Shaw. Je suis née à Bella
20 Bella et j'appartiens à la nation Wuikinuxv, à
21 Rivers Inlet. Je suis un produit du pensionnat St. Mike.
22 J'ai vécu dans le village de Wuikinuxv toute mon enfance.
23 Ou mes...mes deux parents sont morts quand j'avais
24 quatre ans. Et puis, quelques jours après le décès de ma
25 mère, j'ai été envoyée au pensionnat St. Mike où je suis

1 grandissait, et Danielle et Anthony, ils ont tous les deux
2 vu, dans leur enfance, beaucoup de violence avec leur père.
3 Et nous...je le laissais de temps en temps, pour essayer de
4 sortir de cette relation.

5 En tout cas, j'ai commencé à devenir... à
6 prendre de la drogue dans la vingtaine. Et encore une fois,
7 je ne connaissais rien à la drogue. J'étais très naïve. Et
8 donc je n'avais aucune idée de ce dans quoi je m'embarquais
9 avant d'être déjà dedans. Et, genre... ça a pris le dessus
10 sur tout ce qu'il y avait de bon en moi. Autant que je
11 voulais l'être... et j'ai essayé d'être un bon parent.
12 Parfois, je ne l'étais pas. Je n'étais pas là pour mes
13 enfants.

14 Quand ils étaient... en grandissant, je
15 pense, en 2000, la drogue a pris trop de place en moi et
16 j'ai choisi la drogue à mes enfants à ce moment-là, en
17 pensant que... dans mon esprit, en pensant qu'ils ne
18 méritaient pas qu'une mère toxicomane s'occupe d'eux.

19 En tout cas, Michelle s'est genre perdue
20 dans tout ça, mais je suis partie. Quelqu'un s'occupait de
21 Danielle et de Tony, mais pas de Michelle parce qu'elle
22 était plus vieille. Elle avait presque... elle avait
23 18 ans, plus de 18 ans. Alors elle s'est perdue, vraiment
24 perdue. Et elle... finalement, elle m'a trouvée dans la rue
25 et elle ne voulait pas être seule et elle ne voulait pas

1 que je sois seule. Et ce n'est pas la situation idéale
2 d'une famille, mais c'était la nôtre.

3 Et donc elle et moi étions toutes les deux
4 dans la rue en train de se droguer. Et pendant ce temps,
5 Michelle et moi essayions de planifier de rentrer à la
6 maison, car elle était enceinte à ce moment-là. Et on
7 pensait qu'on voulait essayer de changer les choses, alors
8 on essayait de trouver un moyen de rentrer à la maison,
9 mais notre cerveau ne fonctionnait pas très bien parce
10 qu'on n'avait pas toute notre raison. Et la dernière fois
11 que j'ai parlé avec elle, on était au téléphone... je l'ai
12 serrée dans mes bras, puis on s'est séparée pour vivre
13 chacune de notre côté dans la rue. Et on s'était dit qu'on
14 se retrouverait dans environ une heure. Et on a dit toutes
15 les deux qu'on s'aimait, puis elle a raccroché. Et c'est la
16 dernière fois que j'ai parlé à ma fille.

17 C'est ça l'essentiel... l'essentiel de la
18 disparition de Michelle. Je ne... on ne savait pas où elle
19 était. J'ai continué de la chercher dans les rues. Et ce
20 n'est que, comme quelques jours plus tard, qu'une amie m'a
21 convaincue de me rendre au poste de police et de signaler
22 sa disparition, mais c'est une chose que je ne voulais pas
23 faire parce que je ne voulais pas faire face au fait que ma
24 fille avait disparu.

25 C'est juste... elle était censée venir. Vous

1 savez, elle était censée être là et je devais la serrer
2 dans mes bras et lui dire : « Ne me fais pas ça. Ne me fais
3 pas peur comme ça, tu sais. » Mais elle n'est jamais
4 revenue. Vous savez, elle a été portée disparue pendant
5 environ deux ans et demi. Et j'ai passé beaucoup de temps à
6 la chercher dans les rues, à essayer de la retrouver, mais
7 elle n'était pas là.

8 Et avant qu'elle ne soit retrouvée, mes
9 enfants ont commencé à entrer en contact avec moi dans la
10 rue et ils ont commencé à me rappeler que je n'étais pas
11 seule, que j'étais... que j'avais de la famille, parce que
12 je sentais que je n'avais rien, que ne valait rien, vous
13 savez. Mais malgré tout ce que j'ai fait subir à ces deux-
14 là, ils sont venus et ils m'ont trouvée dans la rue et ils
15 ont commencé à me faire savoir que je n'étais pas seule. Et
16 ils ont construit une petite fondation pour que, lorsque
17 les restes de ma fille ont été retrouvés, j'étais dans un
18 endroit sûr. J'étais avec eux. Et je ne l'ai pas su quand
19 j'étais dans la rue, vous savez, et aucun étranger ne me
20 l'a dit.

21 En tout cas, après qu'on a retrouvé les
22 restes de ma fille, une partie de moi ne pouvait pas croire
23 que ça s'est réellement passé. On est toujours censé
24 attendre, vous savez, mais ça met tellement un terme à
25 tout.

1 Je suis probablement en train de sauter par-
2 dessus un tas de bouts, mais j'essaie juste de rester sur
3 la voie dans mon esprit.

4 Mais je me souviens d'avoir essayé d'y
5 aller... d'accord. Bref, ça fait plus de huit ans que j'ai
6 arrêté l'héroïne et la drogue. J'ai ma propre maison à Port
7 Hardy, achetée avec l'argent du pensionnat. J'ai une belle
8 petite-fille qui est dans ma vie maintenant, j'ai la chance
9 de faire partie de sa vie. Et mes enfants ici, on est ici
10 pour... je suppose pour ma fille, Michelle, elle avait
11 24 ans quand elle a disparu et elle était une belle enfant.
12 Comme quand elle était bébé, elle souriait tout le temps.
13 Et puis, quand elle s'est habituée à être une grande sœur,
14 elle a juste... elle aimait Dani à la folie et la même
15 chose avec Tony. Elle était comme une deuxième maman quand
16 je n'étais pas là, vous savez.

17 Et simplement, je ne... vous savez, elle
18 méritait mieux, vous savez. Et on ne peut pas remettre en
19 question le destin. Je sais ça. Je suppose que je suis
20 juste... je suis ici aussi pour... rappeler que ma fille
21 n'était pas simplement qu'une travailleuse de la rue. Elle
22 n'était pas qu'une prostituée, vous savez. Elle n'était pas
23 qu'une droguée. Elle était aimée, vous savez. Il y a
24 beaucoup de gens qui la pleurent encore, vous savez.

25 Et il y a trop de jeunes filles dans les

1 rues. J'en connaissais deux autres quand j'étais dans la
2 rue, deux autres femmes autochtones qui ont été
3 assassinées. Et c'est juste... c'est une situation triste
4 qu'on doive être ici juste pour rappeler aux gens que nos
5 enfants, nos sœurs, nos filles, vous savez, elles étaient
6 toutes aimées, vous savez.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci beaucoup,
8 Mona. J'aimerais vous poser quelques questions, vous êtes
9 d'accord.

10 Vous avez fait un travail formidable, mais
11 certains détails pourraient aider les gens à comprendre
12 l'histoire.

13 Donc, vous êtes née à Bella Bella. Et vous
14 avez aussi habité à Alert Bay, n'est-ce pas?

15 **MME MONA SHAW** : Oui.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et combien de temps
17 avez-vous vécu à Alert Bay?

18 **MME MONA SHAW** : J'étais au pensionnat St.
19 Mike de 1964 à 1973 quand ils l'ont fermé pour de bon.
20 C'est la seule façon pour moi que j'allais... j'ai pu
21 sortir de là quand ils l'ont finalement fermé.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et en quelle année
23 êtes-vous née?

24 **MME MONA SHAW** : Pardon?

25 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et en quelle année

1 êtes-vous née? Quand est votre anniversaire?

2 **MME MONA SHAW** : Oh, je suis désolée. Je suis
3 né le 8 janvier 1960. Ouais, j'avais donc à peu près quatre
4 ans et demi, quand j'ai finalement été placée dans un
5 pensionnat. J'étais trop jeune pour aller à l'école et je
6 ne comprenais pas où j'étais ni où était ma mère, vous
7 savez.

8 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et vous avez dit que
9 vos... vos deux parents sont morts avant vos cinq ans. Et
10 les deux... dans les deux cas, c'était des accidents,
11 n'est-ce pas?

12 **MME MONA SHAW** : Oui. Oui, mon père avait un
13 petit bateau pout-pout et le bateau a coulé, alors il... il
14 s'est noyé. Et puis, six mois plus tard, ma mère allait à
15 un enterrement ou à Alert Bay, je pense, et l'avion s'est
16 écrasé et tout le monde à bord est mort. Donc, comme je
17 l'ai dit, quelques jours après le décès de ma mère, je me
18 suis retrouvé à St. Mike sans comprendre ce qui m'était
19 réellement arrivée ni où j'étais.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et autant Bella
21 Bella qu'Alert Bay sont des communautés assez isolées,
22 n'est-ce pas?

23 **MME MONA SHAW** : Oui. Oui, le village de
24 Wuikinuxv, on ne peut y accéder que par bateau ou par
25 avion. Il n'y a pas de route qui se rend... pour y aller.

1 Et c'est une très petite communauté. Peut-être qu'au
2 village, il y a environ 80 personnes qui y vivent.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Avez-vous vécu dans
4 un pensionnat ou viviez-vous avec des parents adoptifs ou
5 des membres de la famille?

6 **MME MONA SHAW** : Non, j'ai vécu dans le
7 pensionnat. Ils avaient des dortoirs. On commence... quand
8 on y arrive pour la première fois, on se trouve, comme,
9 dans le dortoir junior avec toutes les filles plus jeunes,
10 puis ensuite dans celui pour les filles du cycle
11 intermédiaire et les filles du secondaire. Il y a, comme,
12 peut-être... je ne sais pas trop si c'est 60 de chaque côté
13 du dortoir, mais il a beaucoup d'enfants, et nos lits
14 étaient, comme, à moins de trois pieds l'un de l'autre et
15 on y vivait tous pendant dix mois par année. Et ils... tous
16 les autres enfants étaient une famille, vous savez.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et qu'en est-il des
18 adultes qui s'occupaient de vous? Que pouvez-vous dire au
19 sujet de la façon dont vous avez été élevée?

20 **MME MONA SHAW** : Parfois, pendant les
21 vacances, on était autorisés à rester avec notre famille.
22 Parfois... parce que j'étais très blonde, je sentais que
23 je n'étais pas vraiment acceptée. J'étais, comme, une (mot
24 en langue oowekyala). Vous savez, c'est comme ça que tout le
25 monde m'appelait. (Mot en oowekyala), vous savez. Donc,

1 j'étais... je priais pour que ma peau devienne plus foncée
2 et que je sois comme mes frères et sœurs, mais.

3 Selon le membre de ma famille chez qui je
4 restais, parfois c'était l'alcoolisme, mais il y avait
5 beaucoup d'enfants, mes cousins, avec qui on jouait à
6 Rivers Inlet. Souvent, les enfants, on était très
7 indépendants, vous savez. On courait partout et on faisait
8 ce qu'on voulait. Et s'il y a de l'alcool, on essayait de
9 rester loin de là. Vous savez, on a appris à suivre notre
10 instinct de survie quand on était enfant, vous savez.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Parlez-nous de vos
12 frères et sœurs. Qui étaient-ils?

13 **MME MONA SHAW** : D'accord. J'ai deux autres
14 sœurs et j'avais cinq frères. L'un de mes frères, Robert,
15 est décédé quand j'avais huit ans et c'était l'année où on
16 m'a oubliée au pensionnat. Au cours de l'été où j'avais
17 huit ans et personne ne s'est souvenu de venir me chercher,
18 donc je suis donc restée coincée à Alert Bay et c'est l'été
19 qu'il s'est noyé.

20 Mais ma famille, comme, mes frères et sœurs,
21 autant qu'on ne se voyait pas, comme, nous tous... on était
22 tout ce qu'on avait, quand on était tout jeune... quand on
23 était plus jeunes, comme, j'aime mes frères. Mes sœurs
24 aussi, vous savez.

25 Et, comme je le disais, lorsque j'étais

1 enfant, je ne voyais parfois pas mes frères pendant, comme,
2 quatre ans, parce qu'ils étaient dans des pensionnats
3 différents ou des familles d'accueil ou je ne savais pas où
4 ils se trouvaient. Et puis, quand j'avais neuf ans, on a
5 demandé à ma sœur aînée, Valerie, de me prendre parce que
6 personne d'autre ne voulait de moi. C'est ce qu'on lui a
7 dit. Elle disait : « Tu dois prendre Mona parce que
8 personne d'autre ne veut d'elle. » Donc, et elle n'avait
9 que 17 ans, vous savez. Elle était une nouvelle maman et
10 elle avait - tout comme moi, elle ne savait pas comment
11 être une mère. Elle ne savait pas comment s'impliquer dans
12 la famille, vous savez.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : M-hm.

14 **MME MONA SHAW** : Et alors elle a essayé de...
15 fait de son mieux pour s'occuper de moi, mais elle avait
16 ses propres démons à combattre.

17 Et puis je suis en quelque sorte restée
18 parfois avec elle et parfois avec les familles d'accueil.
19 Et puis finalement... je pense que j'étais... j'étais assez
20 jeune quand je me suis perdue dans le système. Je ne savais
21 pas vers qui me tourner. Je ne savais pas quelle aide était
22 disponible. J'ai été mise à la porte par ma sœur. J'ai
23 eu... on était de trop pour elle. J'étais un peu comme
24 l'une des... j'allais juste là où tous les Autochtones se
25 trouvaient à Vancouver. Je ne connaissais aucun... il n'y

1 avait pas de soutien. J'ai juste passé un peu de temps avec
2 ma famille et dormi sur des sofas, puis je suis passée d'un
3 sofa à l'autre pendant quelques années jusqu'à ce que je
4 rencontre mon mari, puis je me suis dit : « Oh, c'est ce
5 que je suis censée faire. C'est ça la famille. » Vous
6 savez, et ça, vous savez.

7 Et je ne savais pas quand je l'ai rencontré
8 pour la première fois, par exemple, qu'il avait beaucoup de
9 préjugés. Il pensait que j'étais une fille blanche. Et puis
10 il a découvert que j'étais Autochtone et il ne se gênait
11 pas pour, parfois, exprimer son mécontentement, vous savez.
12 Oui.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et vos enfants,
14 Michelle était l'aînée et elle est née le 11 août 1981?

15 **MME MONA SHAW** : Oui, c'est ça. J'avais
16 21 ans quand je l'ai eue. Et je me souviens... comme,
17 encore une fois, je pensais que j'allais devoir... je ne
18 pouvais pas commencer à accoucher. Ils ont dû faire une
19 césarienne et je me souviens avoir été plus en colère à
20 cause de la petite cicatrice que j'avais parce que j'avais
21 21 ans et... mais je... je l'ai juste regardée une fois et
22 elle, comme, juste cette petite tête parfaitement ronde et
23 elle était totalement dépendante de moi et on ne pouvait
24 pas la prendre de mes bras. C'était, comme, c'était... je
25 connaissais enfin l'amour, vous savez. J'ai enfin su ce que

Mona Shaw, Anthony Shaw et Danielle Shaw
(Michelle Caroline Shaw)

1 c'était que d'aimer au plus haut point un autre être
2 humain, vous savez. C'était ma fille, Michelle, vous savez.
3 Et puis j'ai fait de mon mieux.

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui. Et cinq ans
5 plus tard, Danielle est née.

6 **MME MONA SHAW** : Oui.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : La jeune femme à
8 votre gauche.

9 **MME MONA SHAW** : Oui. Oui, le 5 mai 1986,
10 j'ai eu Danielle, et Michelle était très enthousiaste, mais
11 pas tout à fait, vous savez... comme, elle voulait être une
12 grande sœur et c'était, comme, ma famille grandissait, vous
13 savez. Comme, encore, c'est comme si je formais ma propre
14 petite meute. Ma... j'ai eu ma fille... mes deux filles et
15 quatre ans plus tard, j'ai eu mon fils Tony.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et il est né le
17 12 janvier 1990?

18 **MME MONA SHAW** : Oui. Oui. Et, oui, c'est...

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et où habitiez-vous
20 quand les enfants... où viviez-vous quand les enfants sont
21 nés?

22 **MME MONA SHAW** : À Burnaby.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : À Burnaby.

24 **MME MONA SHAW** : Mon mari et moi, on se
25 séparait et on reprenait. Pendant toutes ces années,

Mona Shaw, Anthony Shaw et Danielle Shaw
(Michelle Caroline Shaw)

1 c'était, comme, un va-et-vient. On était ensemble et
2 ensuite à cause de la violence, vous savez, je partais,
3 vous savez. J'ai beaucoup de trous de mémoire, dans mon
4 esprit, mais on a vécu à Burnaby pendant une bonne partie
5 des premières années quand on était jeunes, vous savez.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et vous m'avez parlé
7 d'un événement avec votre mari qui était un peu la goutte
8 qui a fait déborder le vase. Et que s'est-il passé?

9 **MME MONA SHAW** : Oh, oui. Il avait l'habitude
10 de revenir avec une bouteille quand il était payé, une
11 caisse de 24 bières et une bouteille de 26 onces de scotch
12 ou de ce qu'il buvait. Et dès qu'on voyait ça, comme, Tony
13 n'avait je pense que deux mois. Danielle avait quatre ans
14 et Michelle n'avait que huit ou neuf ans. Mais dès qu'on le
15 voyait entrer comme ça, Dani courrait et prenait les
16 biberons et ils faisaient le tour, prenaient des jouets.
17 Donc, on allait dans la chambre à coucher et on se
18 barricadait là et on poussait une commode contre la porte
19 pour que, quand il se saoulait, il ne puisse pas venir nous
20 faire du mal, vous savez.

21 Et je me souviens qu'il criait à la porte.
22 Il disait comment il allait... comment personne ne voulait
23 de moi ou des enfants, comment il allait nous prendre et
24 comment il allait tuer tous mes enfants et me laisser vivre
25 pendant deux semaines juste pour que je puisse penser à

1 comment ils étaient tous morts. Et puis il a dit qu'il...
2 qu'il me tuerait. Et quand quelqu'un dit ça à propos des
3 enfants et puis on... genre on avait besoin de se cacher.
4 Et c'était un peu chaotique pendant un bout, on essayait de
5 garder une longueur d'avance sur lui, parce que parfois je
6 pensais que j'allais être en sécurité et ensuite je
7 recevais un appel de lui.

8 Et à l'époque, je connaissais quelqu'un qui
9 travaillait pour BC Hydro et je disais, comme : « Où vit-
10 il? » Et je me rendais compte qu'il n'était qu'à deux rues
11 de chez moi, vous savez.

12 Il passait devant notre maison au milieu de
13 la nuit. Et je me souviens que Danielle m'avait dit une
14 fois, elle disait : « Je faisais signe à papa hier soir »
15 quand elle s'est levée pour aller aux toilettes et il se
16 tenait apparemment juste devant notre maison en train de
17 regarder où on vivait. Et c'était terrifiant pour moi,
18 parce qu'il pouvait être très charmant, mais il pouvait
19 aussi être très violent, vous savez. Et la possibilité
20 qu'il tienne sa promesse lorsqu'il était dans une rage
21 d'ivrogne m'a poussé à agir, mais c'était vraiment
22 difficile de vivre dans ces conditions, vous savez. Je ne
23 pense pas avoir jamais vraiment dit à mes enfants à quel
24 point il était violent... c'était parce que c'était mon
25 fardeau à porter, vous savez.

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et savez-vous où il
2 est aujourd'hui?

3 **MME MONA SHAW** : Non. Il... on n'a eu aucun
4 contact avec lui depuis environ 1992. Est-ce que c'était à
5 peu près... vous étiez environ... vous étiez tous des
6 enfants, mais c'était vers 1992. Et il est... n'a pas été
7 là, n'a jamais payé un cent de pension alimentaire. Les
8 responsables du soutien familial ne pouvaient pas collecter
9 de l'argent auprès de lui, car il était tellement violent
10 et l'employé se sentait très menacé. Alors ils m'ont dit,
11 ils ont dit : « Désolés, nous ne pouvons pas saisir son
12 salaire. Nous ne pouvons pas obtenir d'argent de sa part
13 pour payer une pension alimentaire, car l'employé craint
14 des représailles. »

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Donc,
16 voilà une organisation de laquelle vous auriez pu obtenir
17 de l'aide et vous n'en avez pas eu...

18 **MME MONA SHAW** : Non.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** :... parce qu'ils
20 avaient peur de votre mari. Et qu'en est-il des autres
21 organisations? Avez-vous demandé de l'aide parce que vous
22 étiez avec un homme violent?

23 **MME MONA SHAW** : Non, je ne l'ai pas fait. Je
24 ne connaissais aucune organisation et je n'avais personne
25 pour me dire, pour dire, vous savez : « Savais-tu qu'il y

1 a... il y a ces organisations disponibles pour toi? »
2 Donc, non, je n'ai eu aucun soutien, rien du tout, car je
3 ne savais pas à qui m'adresser. J'ai juste... en gros,
4 simplement fait de mon mieux pour être une mère forte et
5 j'ai essayé de faire de mon mieux pour mes enfants.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et je pourrais avoir
7 besoin de dire quelques mots pour que vous compreniez cette
8 question, mais à cette époque où votre mari était violent,
9 comment avez-vous eu recours à la police? Quel était votre
10 point de vue sur la police?

11 **MME MONA SHAW** : Je me souviens d'une fois
12 quand j'ai essayé de porter plainte contre lui et puis
13 lorsque la police est arrivée, ils riaient et souriaient
14 avec lui comme s'ils étaient tous des amis, d'accord? Et
15 juste là, comme, vous êtes censés être ici pour m'aider,
16 vous savez. Mais il leur explique : « Oh, j'ai une femme,
17 vous savez. Elle est un peu, vous savez. » Je ne sais pas
18 ce qu'il a dit, mais à la fin, je pense qu'il devait rester
19 éloigné de moi pendant 24 heures à ce moment-là.

20 Mais il... il y a eu quelques autres cas où
21 j'ai dû porter plainte contre lui et j'ai fini par avoir
22 une ordonnance d'éloignement contre lui. Mais la plupart du
23 temps, je sentais... comme je l'ai dit, il pouvait être
24 très charmant, être très charmant. Et je... il était ami
25 avec les avocats dans la salle d'audience, vous savez. Et

**Mona Shaw, Anthony Shaw et Danielle Shaw
(Michelle Caroline Shaw)**

1 j'ai toujours senti que j'étais assise là, seule, à l'écart
2 de tout ce qui se passait autour de moi et j'ai juste
3 laissé tout le monde faire ce qu'il faisait. Et je n'ai pas
4 eu mon mot à dire. Vous savez, je n'avais aucune force,
5 aucune force intérieure non plus.

6 Et à ce moment-là, j'avais déjà commencé à
7 consommer de la drogue, vous savez, mais je...j'avais
8 l'impression qu'on m'envoyait de tous bords, tous côtés. Il
9 y avait... je n'avais aucun contrôle.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et est-ce que tout
11 ça, tout ce dont vous parlez, était toujours le cas, comme,
12 au début et au milieu des années 1990?

13 **MME MONA SHAW** : Au début des années 1990 à
14 1992. Je pense que je l'ai finalement quitté quand Tony
15 n'avait même pas six mois parce que c'est pendant cette
16 période qu'il m'a menacé, vous savez, de tous les tuer,
17 vous savez.

18 Comme une fois, quand j'étais enceinte de
19 Tony, il me tenait par la gorge à environ deux pieds du sol
20 et il avait les genoux contre mon ventre et il n'arrêtait
21 pas de dire qu'il allait me faire avorter. Il disait : « Je
22 vais te faire avorter, salope. »

23 Vous savez, et Danielle a sauté du haut du
24 lit à deux étages et elle a couru vers nous et elle
25 regardait son père tenant sa mère à la gorge et lui a

Mona Shaw, Anthony Shaw et Danielle Shaw
(Michelle Caroline Shaw)

1 demandé : « Papa, que veut dire avorter? » Vous savez, et
2 il m'a laissé tomber là. Mais de voir un enfant de quatre
3 ans se précipiter et dire : « Papa, qu'est-ce que tu
4 fais? » Vous savez, « Qu'est-ce que tu essaies de faire? »

5 Vous savez, et je suis reconnaissante qu'ils
6 aient peut-être été trop jeunes pour se souvenir de
7 certaines des choses qu'on a traversées, mais pas Michelle.
8 Elle était plus vieille. Elle a vu et elle s'est souvenue
9 de beaucoup de fois où elle devait être la petite mère et
10 divertir son petit frère et sa petite sœur, s'assurer que
11 Tony avait son biberon, vous savez, pendant qu'on était
12 ensemble dans cette pièce ou juste parfois elle voyait le
13 stress. Elle les emmenait et jouait avec eux parce qu'elle
14 savait qu'il fallait garder tout le monde silencieux parce
15 qu'elle ne voulait pas que son père se fâche.

16 Vous savez, alors elle a vécu avec ce stress
17 pendant... lorsqu'elle était enfant aussi. Et elle porte...
18 elle a porté ce fardeau avec moi, vous savez, et elle
19 n'était qu'une enfant. Elle n'aurait pas dû, vous savez.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et qu'en était-il
21 des finances quand vous l'avez quitté? Comment vous êtes-
22 vous occupées de vous?

23 **MME MONA SHAW** : Pendant un certain temps là,
24 j'ai travaillé pour BC Tel et BC Hydro, mais j'ai glissé
25 sur la glace à un moment donné quand Danielle était un

Mona Shaw, Anthony Shaw et Danielle Shaw
(Michelle Caroline Shaw)

1 bébé, puis j'ai... eu un problème chronique, de la douleur.
2 Donc, en grande partie c'était juste de l'aide sociale. On
3 n'a eu aucun soutien supplémentaire. C'était juste l'aide
4 sociale et une prime pour enfants, vous savez. Je n'ai pas
5 eu de soutien de la famille, vous savez. Ils étaient... ils
6 devaient s'occuper de leur propre famille, vous savez.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et viviez-vous
8 toujours dans le Lower Mainland à cette époque?

9 **MME MONA SHAW** : Oui. Encore une fois, on
10 déménageait beaucoup dans le sud de Burnaby. J'ai toujours
11 appelé cet endroit mon chez nous. Et à mesure que mes
12 enfants grandissaient, ils se souvenaient beaucoup plus des
13 déménagements que moi. Il me semble... j'ai des trous de
14 mémoire, comme, même quand j'étais enfant. Mais il y avait
15 beaucoup de chaos. Et, comme je l'ai dit, mes enfants, ils
16 se souviendront de beaucoup de déménagements. Je sais qu'on
17 a beaucoup déménagé, mais je ne me souviens probablement
18 pas de tous. Mais c'était essentiellement Vancouver, le sud
19 de Burnaby, vous savez.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Le service de police
21 auquel vous avez fait appel, celui auquel vous avez signalé
22 les abus de votre mari, était-ce la GRC de Burnaby?

23 **MME MONA SHAW** : Oui, oui.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et le... je pense
25 qu'il y avait probablement des tribunaux à Burnaby à cette

1 époque. Depuis, ils ont fermé leurs portes.

2

3 **MME MONA SHAW** : Oui. Et, comme je l'ai dit,
4 encore une fois, il n'y avait pas de soutien. Il n'y avait
5 personne pour s'asseoir avec moi ou même, par exemple,
6 quand il y a une jeune mère qui a un mari très violent,
7 parfois... de nos jours, je veux dire, quelqu'un serait
8 assis avec cette personne. Mais à cette époque, dans les
9 années 1980, il n'y avait pas ça. Ils ne l'ont pas
10 offert... ou du moins ça ne m'a pas été offert, vous savez.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui, je sais. À
12 l'époque, j'étais procureure de la Couronne dans les
13 tribunaux de Burnaby et je sais que les services d'aide aux
14 victimes ne sont arrivés que vers les années 1980. Voyons
15 voir, en 1986, il y avait eu un début, mais ç'a progressé
16 lentement et puis finalement, heureusement, de nombreux
17 endroits au Lower Mainland offrent ces services... offrent
18 du soutien qui semble correspondre à ce que vous
19 recommandez.

20 **MME MONA SHAW** : Oui.

21 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Alors,
22 quand êtes-vous arrivée au point où la drogue a commencé à
23 vous contrôler?

24 **MME MONA SHAW** : Pardon?

25 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Quand avez-vous...

Mona Shaw, Anthony Shaw et Danielle Shaw
(Michelle Caroline Shaw)

1 quand dans votre vie, êtes-vous arrivée au point où la
2 drogue a commencé à vous contrôler et à contrôler vos
3 activités et ce qui s'est passé?

4 **MME MONA SHAW** : Oh, mon Dieu! Il y a eu
5 quelques fois où elle a pris le dessus sur moi, et mes
6 enfants m'ont été retirés. Et puis j'essayais de reprendre
7 ma vie en main et de les récupérer, mais c'était... il y
8 avait une tendance que j'ai commencé à suivre, vous savez.
9 Je cessais de consommer pendant un certain temps, et puis
10 je me perdais simplement un peu dans la consommation de
11 drogue. Ou parfois c'était, malheureusement pour moi, un
12 membre de la famille que (inaudible) qui avait l'habitude
13 de passer et d'en apporter et de la mettre juste devant
14 moi, vous savez, la famille ou les amis, vous savez. Parce
15 que je ne suis jamais vraiment sortie et je n'ai jamais
16 commencé à la chercher jusqu'à ce que je sois, comme, peut-
17 être dans les années 1990. Mais avant ça, j'étais...
18 souvent c'était juste là. Et je... comme je l'ai dit, mes
19 enfants m'ont été retirés plusieurs fois à cause de la
20 consommation de drogue, vous savez.

21 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et au cours de ces
22 premières années en particulier, qu'est-ce qui vous a genre
23 convaincue que prendre de la drogue était une bonne idée?

24 **MME MONA SHAW** : Oh, d'accord. J'ai juste...
25 je me souviens avoir lu dans le journal que le crack était

1 une épidémie. Et j'ai pensé... et j'ai eu peur. J'ai dit :
2 « Je ne ferai jamais ça. » N'est-ce pas? Mais ils n'ont
3 jamais dit que le crack était de la cocaïne.

4 Et je me souviens d'avoir demandé une fois
5 au revendeur, je lui ai dit : « Je ne toucherai pas au
6 crack. » Et il a dit : « Oh, ce n'est pas du crack. Ne
7 t'inquiète pas. » Vous savez, et j'étais très naïve. Et il
8 a dit : « C'est juste de la cocaïne. Ce n'est pas si mal,
9 tu sais. »

10 Et j'avais l'habitude de sniffer jusqu'à ce
11 que mon nez soit bouché, de sorte que je ne pouvais même
12 pas ingérer aucune des drogues. Et un membre de ma famille
13 m'a dit : « Tiens, essaie de cette façon. » Et dès que
14 j'ai pris cette première bouffée de crack, c'était fini.
15 C'était, comme, c'est... la dépendance est presque
16 instantanée. Et je suis passée d'un niveau de consommation
17 occasionnelle à un niveau de consommation constante quand
18 je le pouvais, vous savez.

19 Et puis j'ai eu cette relation pendant un
20 certain temps dans les années 1990, où ça a diminué. Et
21 j'essayais, comme, d'être une personne de famille. J'avais
22 un copain. On a été ensemble quelques années. Et, encore
23 une fois, je ne savais pas comment rester dans une
24 relation. Je ne savais pas comment avoir l'autre moitié. Je
25 ne savais pas comment parler avec un partenaire, vous

1 savez. J'essayais simplement d'être une mère, et mais tout
2 dans mon esprit ressemblait à une image, mais je n'avais
3 pas les outils pour être une bonne partenaire pour qui que
4 ce soit, vous savez.

5 J'étais jeune. J'étais naïve. Et quand j'ai
6 essayé de faire de mon mieux, j'ai... vous savez, j'étais
7 là pour mes enfants, avec mes enfants, mais, comme, dès
8 qu'une crise éclatait, comme lorsqu'on s'est séparé, je
9 pense que c'était... quand moi et mon copain dans les
10 années 1990, lorsqu'on s'est séparé, c'était un déclin très
11 rapide pour moi, comme, dans le monde de la drogue et
12 lorsque la drogue m'a envahie au point où je ne pensais
13 plus que j'étais... que mes enfants méritaient une mère
14 comme moi. Et j'ai pensé que la meilleure chose que je
15 pouvais faire était de partir parce que quel enfant mérite
16 de voir un parent consommer de la drogue, vous savez? Ce
17 n'est pas une situation idéale, vous savez.

18 Donc, et c'étaient les drogues aussi. Elles
19 avaient de lourdes conséquences sur moi. Et je suis partie.
20 À ce jour, je ne peux pas croire que j'ai réellement fait
21 ça. Mais j'ai blessé mes enfants quand j'ai fait ça, vous
22 savez. Tout ce qu'ils avaient a disparu parce que leur mère
23 avait choisi la drogue et ne pensait pas qu'elle valait
24 quoi que ce soit, vous savez.

25 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et les enfants

1 avaient quel âge à cette époque?

2 **MME MONA SHAW** : Tony avait... Michelle
3 n'avait que 19 ou 20 ans. Dani, quel âge avait tout le
4 monde? Je crois que tu avais 11 ans?

5 **MME DANIELLE SHAW** : Au moment où nous... tu
6 es partie pour de bon?

7 **MME MONA SHAW** : Oui.

8 **MME DANIELLE SHAW** : Oh, j'avais 15 ans.

9 **MME MONA SHAW** : Onze (11), 15 et Michelle
10 avait 19 ans, presque 20. Et, comme je l'ai dit, Tony a été
11 placé dans une famille d'accueil, Dani en famille d'accueil
12 aussi au début, mais Michelle était... n'avait pas... rien.
13 Elle devait en quelque sorte essayer de s'en sortir toute
14 seule. Et son esprit, je suis sûre, a commencé à
15 s'effriter, vous savez, parce qu'elle... j'étais partie,
16 vous savez. Et...

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Quand avez-vous
18 commencé à voir Michelle dans la rue avec vous?

19 **MME MONA SHAW** : Oh, mon Dieu! Au moins un an
20 et demi avant sa disparition. Je me souviens que j'ai
21 ouvert la porte et que j'étais dans une chambre d'hôtel et
22 on a frappé à la porte et quelqu'un est venu et il a dit :
23 « C'est ta fille, Michelle. » Et... de toute façon,
24 c'était vers 2002, je crois. Elle a dit qu'elle était venue
25 me chercher. Elle ne voulait pas que je sois seule et elle

1 ne voulait pas être seule non plus. Et donc, la seule façon
2 dont elle savait être avec moi était avec la drogue. Et
3 elle avait déjà commencé à consommer de la drogue elle-
4 même.

5 Et donc dans la rue, encore une fois, ce
6 n'est pas une situation idéale, mais on a essayé de
7 s'entraider l'une et l'autre du mieux qu'on pouvait. Et on
8 a essayé de s'assurer qu'on s'occupait toujours de nous,
9 vous savez. Et encore une fois, ce n'est pas idéal. Mais
10 elle ne voulait pas être seule. Elle ne voulait pas que je
11 sois seule. Et elle voulait être avec moi par tous les
12 moyens.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et que pouvez-vous
14 dire au sujet de vous ou de Michelle à ce moment-là qui
15 cherche de l'aide auprès d'un organisme qui pourrait vous
16 aider avec votre dépendance, vos finances, votre retour
17 auprès de vos enfants? Que se passait-il de ce côté-là?

18 **MME MONA SHAW** : Encore une fois, je ne
19 savais pas qui appeler. Les téléphones n'étaient pas
20 facilement accessibles. Mais quelques semaines avant sa
21 disparition, elle est venue me voir et m'a dit qu'elle
22 était enceinte. Alors, bon, d'accord, allons... et elle a
23 dit : « Rentrons à la maison à Wuikinuxv. » Et donc je me
24 rappelle avoir téléphoné... j'avais déjà perdu tout un tas
25 de numéros de téléphone à ce moment-là. Mais pour une

1 raison je me suis souvenue du bureau de la bande. Et je me
2 souviens d'avoir téléphoné là-bas : « Pouvez-vous m'aider,
3 moi et ma fille à rentrer à la maison? » Et de me faire
4 dire : « Non, nous ne pouvons pas vous aider. » Vous
5 savez, et ensuite j'essayais de leur dire : « Je vais
6 parler à ma famille, vous savez. Michelle et moi voulons
7 rentrer à la maison, vous savez. » Et la réponse était
8 toujours non. Et j'étais incapable de me souvenir du numéro
9 de téléphone des autres pour demander de l'aide.

10 Et je me souviens qu'elle m'a dit, elle a
11 dit : « Maman, ne me laisse pas ici. Ne me laisse pas
12 ici. » Parce que je voulais sérieusement y aller et que
13 Michelle était tellement terrifiée que je la laisse dans la
14 rue et juste... et rentre à la maison sans elle.

15 Mais, encore une fois, je ne connaissais
16 aucune ressource. Je ne savais pas à qui m'adresser. Je
17 n'avais même pas... j'avais oublié les numéros de téléphone
18 de mes enfants. Je ne savais pas comment les joindre.
19 J'étais juste... j'avais l'impression de tirer à
20 l'aveuglette en essayant d'obtenir de l'aide pour ma fille
21 et moi-même.

22 Et oh, excusez-moi. Et c'était juste
23 quelques semaines après qu'on parlait encore de rentrer à
24 la maison. Et puis elle a dit : « On se voit dans une
25 heure, maman. » Et puis elle m'a téléphoné juste pour

**Mona Shaw, Anthony Shaw et Danielle Shaw
(Michelle Caroline Shaw)**

1 s'assurer que j'étais toujours là à l'attendre. Et on se
2 disait toujours « je t'aime » qu'on s'aimait. Et c'est la
3 dernière fois que je lui ai parlé. Elle a dit : « Je te
4 vois dans une heure, maman. » Et elle était vraiment très
5 heureuse, vous savez, et parce qu'on allait de l'avant.

6 Il y avait de la fébrilité, vous savez. On
7 allait rentrer à la maison. On allait arrêter la drogue.
8 Elle allait avoir son bébé, vous savez. C'était tous ces
9 plans qu'on avait. Et ils ne sont plus là, vous savez,
10 parce que quelqu'un lui a pris la vie et l'a jetée sur le
11 bord de la route comme des ordures, vous savez, et elle a
12 eu la chance d'être retrouvée.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et merci infiniment.
14 Vous avez apporté des photos de Michelle avec vous
15 aujourd'hui. Et j'en ai remarqué une qui était en place et
16 je m'attends à ce qu'elles reviennent dans un instant.
17 Alors, quel âge avait Michelle quand elle a disparu?

18 **MME MONA SHAW** : Pardon?

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Quel âge avait
20 Michelle quand elle a disparu?

21 **MME MONA SHAW** : Elle avait 24 ans. Elle
22 avait 24 et...

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oh, la voilà.

24 **MME MONA SHAW** : ... elle était belle,
25 toujours souriante. Elle aimait ses beaux vêtements. Elle

1 aimait son maquillage, vous savez. Et elle avait un cœur si
2 tendre, vous savez, un cœur si tendre. Et elle me manque
3 tous les jours. Même quand elle a disparu, j'ai eu un
4 moment difficile... je ne voulais pas... c'est comme si je
5 ne voulais pas quitter la rue. Je ne voulais pas partir
6 sans elle.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : M-hm.

8 **MME MONA SHAW** : Pendant longtemps, j'allais
9 la chercher, vous savez, et je ne savais pas qu'on me
10 l'avait déjà enlevée, vous savez. J'allais la chercher,
11 vous savez.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et à qui avez-vous
13 signalé sa disparition?

14 **MME MONA SHAW** : La GRC de Surrey.

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et quelle a été leur
16 réponse?

17 **MME MONA SHAW** : En gros, qu'elle est juste
18 une autre droguée, une autre travailleuse de la rue. Elle
19 va revenir. Elle va revenir, vous savez. Il y a eu une
20 petite tentative des policiers d'interroger les gens, mais
21 ce n'était rien de sérieux. Et puis parfois j'essayais de
22 leur donner des informations. J'étais, comme, la... vous
23 savez, comme, tout ce que je savais, que j'entendais dans
24 la rue. Et leur réponse était : « Tu n'es qu'une droguée.
25 Que sais-tu? » Donc, ils me regardaient déjà de haut et

1 ils regardaient déjà de haut le fait que ma fille n'était
2 qu'une droguée. Elle était juste une autre travailleuse de
3 la rue, mais elle ne l'était pas, vous savez. Elle ne
4 l'était pas.

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Maintenant,
6 finalement, quand ses restes ont été trouvés... et combien
7 de temps plus tard était-ce?

8 **MME MONA SHAW** : Deux ans et demi, je crois.
9 Elle a été retrouvée juste le 7 décembre, je crois, en
10 2007.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et avez-vous eu à ce
12 stade des rapports avec les enquêteurs des homicides?

13 **MME MONA SHAW** : Après que ses restes aient
14 été retrouvés, encore une fois, leur réponse était qu'ils
15 n'avaient pas... ils n'avaient rien à me dire, parce que,
16 encore une fois, j'étais juste une droguée. Je ne savais
17 rien. Je pense donc qu'ils s'attendaient à ce que quelqu'un
18 d'autre vienne qui correspondait plus à ce qu'ils
19 visualisaient. Je n'étais pas la personne idéale dans leur
20 esprit pour quelqu'un qui pourrait leur fournir des
21 informations, vous savez.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : M-hm.

23 **MME MONA SHAW** : Donc j'ai senti qu'on ne
24 m'écoutait vraiment pas et qu'on me pointait du doigt parce
25 que c'est de ma fille dont on parlait et que les policiers

1 disent à sa mère, vous savez... et c'était un fait. J'étais
2 une droguée, vous savez. J'étais une sans-abri, vous savez.
3 J'avais quand même des sentiments. J'ai toujours... vous
4 savez, c'était ma fille. Je l'aimais, vous savez. Et elle
5 était... oui, aux homicides...ils étaient très snobs.

6 Même les patrouilleurs, parfois, ils avaient
7 des informations et ils m'ont dit qu'ils essayaient de dire
8 aux homicides ce qu'ils avaient entendu dans la rue,
9 mais... pour eux. Je suppose qu'ils ont des hiérarchies
10 même dans les services de police, vous savez. Et ils
11 disaient : « Oh, tu sais, tu es juste un patrouilleur. Que
12 sais-tu », vous savez? Donc, ils ne s'écoutaient même pas
13 eux-mêmes, vous savez, les patrouilleurs qui étaient dans
14 la rue, ceux que je connaissais, ceux qui connaissaient
15 Michelle, vous savez.

16 Il y avait quelques policiers qui la
17 connaissaient et ils sont venus me voir et m'ont exprimé
18 leur chagrin. Ils disaient : « Elle ne méritait pas ça,
19 Mona. » Vous savez, et ils me racontaient de petites
20 histoires sur leurs rencontres avec ma fille, vous savez.
21 Encore une fois, ce n'est pas idéal que vous ayez une
22 fille... que les policiers connaissent bien votre fille,
23 mais c'est le cas et ils l'aimaient vraiment et ils étaient
24 vraiment désolés. Mais il y avait... il n'y a pas beaucoup
25 d'aide en ce qui concerne les homicides directement.

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Votre expérience
2 avec la police a donc été variée, en fonction de la
3 personne à qui vous parliez et du...

4 **MME MONA SHAW** : Oui.

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** :... poste qu'elle
6 occupait? Oui.

7 **MME MONA SHAW** : Oui.

8 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et donc... y a-t-il
9 déjà eu un suspect identifié?

10 **MME MONA SHAW** : J'avais un suspect... ou une
11 personne d'intérêt avec laquelle je voulais que la police
12 parle. Et il y avait même un numéro de téléphone où ma
13 fille avait téléphoné... le dernier numéro de téléphone
14 duquel elle avait téléphoné. J'ai obtenu l'accord de la
15 personne pour que la police trace l'appel. Mais je n'en ai
16 plus jamais entendu parler et ils m'ont dit qu'ils avaient
17 parlé à quelqu'un, mais je ne sais pas à qui ils ont parlé.
18 J'ai essayé de leur poser des questions sur la personne
19 avec laquelle je crois qu'elle était, mais aucune
20 information n'est ressortie. Ils ont juste dit :
21 « L'enquête est en cours et nous ne pouvons rien vous
22 dire. »

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Et ce
24 n'est pas beaucoup plus tard que vous avez renoué contact
25 avec Anthony et Danielle, n'est-ce pas?

1 **MME MONA SHAW** : Oui. Quand Michelle est
2 revenue dans ma vie, elle... je me souviens qu'elle
3 téléphonait parfois à Dani ou à Tony et je leur parlais. Et
4 puis, quand Michelle a disparu, tout à coup il s'est
5 retrouvé dans une famille d'accueil. Et il n'avait que 16
6 ou 17 ans et il venait me chercher, vous savez. Et il
7 faisait valoir qu'on se réunirait. Il m'amenait au travail
8 de Dani ou on s'arrangeait pour aller manger quelque chose,
9 vous savez. Et juste... c'était ce petit contact ici et là
10 dans un monde si sombre que j'ai commencé à me rendre
11 compte que j'étais aimée, vous savez. J'ai deux autres
12 enfants qui ont besoin de moi, vous savez.

13 Et ils ont commencé... c'était juste, comme,
14 de petits contacts et j'ai eu quelques petits, comme, des
15 essais pour me désintoxiquer, vous savez, mais les
16 dernières fois, je suis en quelque sorte retournée dans la
17 rue. Mais le 11 novembre 2008, je suis partie de Surrey et
18 j'ai dit à tout le monde, j'ai dit : « Je ne reviendrais
19 pas. » Parce que j'allais voir Dani et Tony, j'allais me
20 sevrer. J'allais... avais tous ces plans. Et ils ne m'ont
21 pas dit à ce moment-là que les restes de ma fille avaient
22 été retrouvés. Ils... intelligemment, ils m'ont emmené au
23 village de Wuikinuxv... pardon?

24 **MME DANIELLE SHAW** : Ses restes avaient été
25 retrouvés un an auparavant.

Mona Shaw, Anthony Shaw et Danielle Shaw
(Michelle Caroline Shaw)

1 **MME MONA SHAW** : Oh. Non, mais en 2007, mais
2 on est en janvier... ou d'accord.

3 **MME DANIELLE SHAW** : (Inaudible).

4 **MME MONA SHAW** : Oui, pardon. Oui.

5 **MME DANIELLE SHAW** : (Inaudible).

6 **MME MONA SHAW** : Oui, pardon. En janvier,
7 juste après la découverte des restes de ma fille, je suis
8 rentrée chez moi pour la première fois, c'est à ce moment-
9 là que Dani et Tony m'ont informé que les restes de ma
10 fille avaient été retrouvés. Et en même temps, j'avais
11 aussi perdu l'un de mes frères, donc c'était un double coup
12 dur. Mais c'était l'une de mes premières tentatives pour me
13 sevrer.

14 Et puis, j'ai passé, comme, de janvier à
15 novembre, à essayer sérieusement, mais sans vraiment
16 réussir à sortir de la rue. Je suppose qu'en novembre,
17 c'est là que je suis finalement rentrée chez moi à
18 Wuikinuxv et je ne suis pas retournée à Surrey depuis. Et
19 j'ai ramené Michelle à la maison avec moi. Comme, elle est
20 avec moi.

21 Dani s'est occupée de tout ce qui concernait
22 les restes de ma fille, tout. Je n'étais pas en état d'être
23 là. Et mes enfants sont très forts, très forts. Et je suis
24 ici aujourd'hui à cause de ça.

25 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci, Mona.

Mona Shaw, Anthony Shaw et Danielle Shaw
(Michelle Caroline Shaw)

1 Votre maison, est... épelleriez-vous le nom
2 pour le compte rendu, juste pour que les gens sachent?

3 **MME MONA SHAW** : Oh, d'accord. Wuikinuxv
4 c'est W-U-I-K-I-N-U-X-V. Le village de Wuikinuxv.

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Et est-ce
6 la même... où se trouve le même bureau de bande qui n'a pas
7 pu vous aider au moment où vous avez appelé?

8 **MME MONA SHAW** : C'est ça, oui.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et votre relation
10 avec le bureau de la bande a-t-elle changé?

11 **MME MONA SHAW** : Oui, la personne à qui j'ai
12 parlé n'est plus là. Et donc je n'ai jamais eu la chance de
13 la confronter parce qu'ils ont dit... j'ai demandé à la
14 voir et ils ont dit qu'elle n'était plus là. Et donc je ne
15 l'ai pas fait... et ils disent qu'ils auraient été là si
16 j'avais parlé aux bonnes personnes. Mais quand on est dans
17 ce genre de situation et qu'on essaie de demander de
18 l'aide, on penserait bien que quelqu'un aurait... c'est une
19 si petite communauté, que quelqu'un le dirait à quelqu'un
20 d'autre et lui donnerait des instructions parce que j'ai
21 appelé plusieurs fois, vous savez, juste pour essayer de
22 demander de l'aide, vous savez.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, félicitations
24 d'être sobre et d'avoir arrêté de consommer de la drogue
25 depuis huit ans. Que pensez-vous... quelle est la clé de

Mona Shaw, Anthony Shaw et Danielle Shaw
(Michelle Caroline Shaw)

1 ça? Que diriez-vous à quelqu'un dans une position similaire
2 à propos de la clé qui a ouvert la porte à une vie sans
3 drogue ni alcool?

4 **MME MONA SHAW** : C'est... je ne pouvais pas
5 descendre plus bas. J'étais... j'avais touché, comme, le
6 fin fond. La prochaine étape aurait été... comme, quand
7 j'étais dans la rue, j'ai vu des personnes qui y étaient là
8 pour la vie et je ne voulais pas être ça. J'avais vu des
9 gens qui étaient là depuis 25 ou 30 ans et ils avaient plus
10 de 70 ans. Et je vais... je ne voulais pas ça pour moi-
11 même. J'ai eu de la chance d'avoir un soutien de Dani et de
12 Tony. Comme, Tony était très persistant avec moi et Dani
13 aussi, n'est-ce pas? Et ils étaient, comme, une ancre à
14 laquelle je pouvais m'accrocher. Et encore une fois, j'ai
15 eu de la chance. Et ils ont été très forts quand ils ont
16 fait leur demande. « S'il te plaît, maman », vous savez.

17 Et puis j'avais aussi les souvenirs de ma
18 fille. J'ai pu la ramener à la maison et ça a aidé mon
19 esprit. J'ai tout de même... je lui ai fait une promesse et
20 j'ai deux enfants auxquels je m'accroche... s'il y a une
21 tentation devant moi, tout ce que je dois faire, c'est
22 penser à Dani et Tony et à ma petite-fille Arial
23 (transcription phonétique). Et la réponse est très facile
24 pour moi, c'est non. Et je l'ai dit à quelques reprises au
25 cours des dernières années.

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Maintenant,
2 lorsqu'on s'est parlé au téléphone, je vous ai un peu parlé
3 de la commissaire... de la tâche à accomplir devant eux. Et
4 je me demande si vous avez des recommandations à adresser à
5 la commissaire Audette que vous pourriez communiquer à ce
6 stade.

7 **MME MONA SHAW** : Oh, mon Dieu! J'imagine, une
8 meilleure communication, comme, dans les bureaux de la GRC
9 pour qu'ils s'écoutent les uns les autres. Comme, ils sont
10 tous censés former une seule unité. Ils ne sont pas censés
11 avoir des hiérarchies et des différences... comme,
12 simplement, avoir une communication. Écoutez les
13 représentants du service qui savent vraiment de quoi ils
14 parlent. Aux homicides, ils voient juste quelque chose sur
15 un bout de papier. Ils ne connaissent pas les gens. Mais il
16 y avait des policiers qui savaient ce qui se passait.

17 Et arrêtez les préjugés concernant le statut
18 ou quoi... vous savez, où la personne est dans son parcours
19 de vie, si elle est sans-abri ou si elle est toxicomane ou
20 si elle est un parent monoparental, vous savez, elles sont
21 toutes ces choses. Traitez-les simplement comme des êtres
22 humains et occupez-vous de leur perte, vous savez.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci. Et je viens
24 de voir ici une remarque que je ne devrais pas oublier,
25 parce que vous avez également parlé avec éloquence de la

1 police de Port Hardy qui vous a aidé à maîtriser votre
2 dépendance et à reprendre votre vie en main.

3 **MME MONA SHAW** : Oui, le centre de santé
4 mentale de Port Hardy. Lorsque je me trouvais à l'hôpital
5 en train de me désintoxiquer, je pense, la deuxième fois,
6 l'un des travailleurs, Shane Thomas (transcription
7 phonétique), il est venu me voir et il était juste très
8 sincère. Je pensais qu'il était juste... vous savez, j'ai
9 en quelque sorte, comme, rejeté toute personne qui essayait
10 de m'aider. Ils sont juste tous bureaucratiques, vous
11 savez. Et j'ai dit : « Eh bien, si tu m'écoutes », je lui
12 ai dit : « J'aime vraiment les fruits. » Et le lendemain,
13 il est arrivé avec un gros sac de fruits. Et c'était,
14 comme, d'accord. Et ensuite... mais c'était un processus
15 lent. Mais il m'a orienté dans différentes directions à
16 Port Hardy pour m'aider à cette époque, s'est assuré que je
17 me rende à mes rendez-vous, a veillé à ce qu'il me reste
18 suffisamment de nourriture dans mon réfrigérateur, a
19 vérifié comment j'étais, vous savez.

20 Et les choses... j'ai eu un bon système de
21 soutien au tout début, c'était très utile, vous savez. Et
22 j'ai commencé à me retrouver et à pouvoir accepter l'aide.
23 Et c'était quelque chose d'important était d'accepter
24 l'aide.

25 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci, Mona. Je vais

1 vous demander de donner le micro à Anthony, votre fils, à
2 moins que vous ne vouliez ajouter autre chose. D'accord.
3 Merci beaucoup.

4 **M. ANTHONY SHAW** : Allô?

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Allez-y. Allez-y.
6 Allez-y.

7 **M. ANTHONY SHAW** : Oui, j'ai préparé un
8 discours.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci pour ça.

10 **M. ANTHONY SHAW** : Alors, encore une fois,
11 merci de recevoir ma famille ici et de nous permettre de
12 parler de ma sœur et de nos vies.

13 Alors tout d'abord, je veux que tout le
14 monde ici sache que je ne suis pas ici pour demander de la
15 sympathie, solliciter la charité ou jeter le blâme. Je veux
16 seulement que les autres comprennent une partie de la vie
17 de ma famille, de la vie de ma sœur Michelle et les
18 événements malheureux qui ont conduit à sa mort. Je
19 parlerai également des conséquences, des mesures de soutien
20 qui m'ont été proposées, ainsi que du soutien que j'aurais
21 pu utiliser, donc.

22 Pendant très longtemps, il n'y avait que
23 moi, mes deux sœurs, Dani et Michelle, et ma mère. On a
24 beaucoup déménagé d'appartement en appartement, vivant dans
25 la pauvreté avec le soutien de l'aide sociale et de la

1 banque d'alimentation locale. Ma mère, une mère
2 monoparentale de trois enfants, a fait de son mieux. Elle
3 est une mère fantastique. Elle est aimante et attentionnée
4 et ferait n'importe quoi pour ses enfants.

5 Ma sœur, Danielle, était l'une de mes
6 meilleures amies. Elle est tenace et forte. Ma sœur aînée,
7 Michelle, c'est difficile à mettre en mots ce qu'elle était
8 et ce qu'elle représentait pour moi et ma famille. Elle
9 était intelligente, attentionnée, persistante, résiliente,
10 belle, gentille et extrêmement douce. Elle était aussi
11 beaucoup plus que ça. Elle était ma deuxième mère. C'est
12 elle qui me coupait les cheveux, celle qui me faisait à
13 dîner quand j'avais faim, celle que j'ai admirée, celle qui
14 a rendu mon anniversaire spécial, celle qui m'aimait et qui
15 s'occupait de moi quand personne d'autre n'était là. Elle
16 aimait les papillons et La Petite Sirène. Elle voulait être
17 styliste. Elle voulait devenir quelqu'un.

18 Vers mon 10^e anniversaire, ma mère a succombé
19 une fois de plus à l'attrait de la dépendance. Elle était
20 peu présente à ce moment-là et c'était à Michelle de
21 s'occuper de moi. Elle a fait de son mieux. Elle a fait un
22 travail fantastique.

23 Peu de temps après ça, j'ai été placé en
24 famille d'accueil. Je ne l'ai pas beaucoup vue après ça. Je
25 visitais périodiquement son appartement à Surrey. Peu

1 après, les visites ont cessé d'avoir lieu. J'étais trop
2 occupé par ma vie pour voir ce qui se passait. Elle s'est
3 retrouvée coincée dans la drogue et la prostitution. Elle
4 s'est perdue dans le monde ou a été engloutie par ce monde.

5 Pour mon 12^e anniversaire, elle est venue
6 dans ma famille d'accueil pour participer aux célébrations.
7 J'étais tellement heureux de la voir. Même si elle n'avait
8 pas l'air bien, ça ne me dérangeait pas parce qu'elle était
9 là. C'était l'une des dernières fois que je l'ai vue.

10 Je suis rentré de l'école quelques années
11 plus tard et on m'a dit qu'elle avait disparu. Ma mère m'a
12 dit qu'elle était partie une nuit après avoir dit qu'elle
13 reviendrait bientôt. Deux ans après ça, ses restes ont été
14 découverts par un coureur. À ce stade, il n'y avait aucune
15 perte de ce dernier petit espoir pour ma sœur. Je le savais
16 déjà. Elle ne serait jamais partie aussi longtemps sans
17 aucun contact.

18 Ma sœur Danielle s'est occupée de la plupart
19 des préparatifs funéraires et j'ai ramené ses cendres à
20 Rivers Inlet, au village de Wuikinuxv. À ma connaissance,
21 la police n'a jamais été en mesure de savoir exactement ce
22 qui s'est passé et je ne les blâme pas.

23 On m'a offert du soutien pour m'aider à
24 faire face à ces événements et à passer à travers. Le
25 système d'accueil m'a trouvé un conseiller. Je crois que ça

1 a beaucoup aidé. Je ne peux pas penser à beaucoup d'autres
2 mesures de soutien qui auraient pu être offertes. Peut-être
3 qu'un groupe de soutien ou le fait de pouvoir parler à
4 quelqu'un qui a traversé une situation similaire aurait
5 aidé. Cela aurait pu me permettre de me sentir moins seul
6 avec ce que j'ai vécu.

7 Quant à ma sœur, on aurait certainement pu
8 lui offrir plus de soutien. C'était une jeune femme qui
9 voulait faire quelque chose d'elle-même. Peut-être que le
10 financement de son éducation aurait pu être approuvé. Peut-
11 être aurait-elle pu être traitée avec le même souci que ma
12 sœur et moi-même lorsque notre garde a été retirée de ma
13 mère. Peut-être aurait-on pu lui offrir plus d'orientation
14 et de soutien pour naviguer dans ce monde dur et effrayant.

15 Michelle Shaw (inaudible) était ma sœur.
16 Elle me manque tous les jours.

17 Je tiens à remercier la Commission d'enquête
18 de recevoir ma mère, ma sœur et moi ici, ce qui nous a
19 permis de parler de Michelle (inaudible) au monde entier et
20 de traiter les disparitions de ces belles jeunes femmes de
21 tout le pays avec le sérieux et l'attention qu'elles
22 méritent.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci, Anthony.

24 Maintenant, je vais simplement vous poser
25 quelques questions... si ça ne vous dérange pas.

1 M. ANTHONY SHAW : M'hm.

2 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord. C'est
3 donc... c'était une époque importante où vous et Danielle
4 avez finalement été placés en famille d'accueil et Michelle
5 n'a pas eu ça parce qu'elle avait 19 ans. Vous souvenez-
6 vous de cette période?

7 M. ANTHONY SHAW : Oui.

8 Me WENDY VAN TONGEREN : Pouvez-vous la
9 décrire?

10 M. ANTHONY SHAW : Eh bien, oui. À l'époque,
11 ma mère avait sombré dans la drogue une fois de plus et
12 elle n'était pas là pendant des semaines à la fois. Je me
13 souviens des travailleurs sociaux qui visitaient la maison
14 et qui voyaient que personne n'était là pour s'occuper de
15 moi quand ma sœur était au travail. Et je me souviens de
16 l'un des travailleurs sociaux qui me préparait des raviolis
17 parce que je n'avais pas mangé ce soir-là.

18 Et, oui, à l'époque, j'étais... j'avais un
19 grand frère dans le cadre du programme Grands Frères. Et il
20 a décidé de me prendre chez lui et de devenir une famille
21 d'accueil. Et à cette époque, l'environnement a été jugé
22 inadéquat et, ... au début, j'ai été le premier à devoir
23 partir. Et puis ma sœur est allée vivre chez mon oncle. Et
24 oui, je ne me souviens plus de grand-chose.

25 Me WENDY VAN TONGEREN : Alors... et alors,

1 où habitait Michelle?

2 **M. ANTHONY SHAW** : Pendant ce temps, Michelle
3 vivait avec nous. Je ne me souviens plus où elle est allée
4 après. On a tous vécu ensemble dans une maison de ville à
5 Surrey. Et oui, je... on a laissé ça derrière nous, tous
6 nos meubles, tout. Beaucoup de choses ont été perdues.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Vous avez dit que
8 Michelle était au travail une fois lorsque le travailleur
9 social est passé. Où... savez-vous où elle travaillait?

10 **M. ANTHONY SHAW** : Un restaurant, je crois.
11 Je ne sais pas où.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Elle
13 travaillait donc probablement comme serveuse ou quelque
14 chose du genre.

15 **M. ANTHONY SHAW** : Oui.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord.
17 Maintenant, vous avez dit quelque chose sur le fait qu'elle
18 avait une idée de ce qu'elle voulait faire. Elle savait
19 quel type de formation elle souhaitait suivre.

20 **M. ANTHONY SHAW** : Oui.

21 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Que saviez-vous à ce
22 sujet?

23 **M. ANTHONY SHAW** : Elle, je crois, a essayé
24 de postuler à une école d'esthétique trois années de suite,
25 a demandé un financement à notre bande, la nation

1 Wuikinuxv, et ces trois demandes ont été refusées. Et, oui,
2 mais ça n'a rien donné.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Alors elle
4 a fait une demande auprès du même bureau de bande...

5 **M. ANTHONY SHAW** : Oui.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** :... et elle a été
7 refusée. D'accord. Et donc elle n'est jamais allée à
8 l'école d'esthétique.

9 **M. ANTHONY SHAW** : Non.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Merci. Y
11 a-t-il autre chose que vous voudriez ajouter? Avez-vous des
12 recommandations à nous faire? Parce que je devrais ajouter,
13 parce que vous avez en fait poursuivi une formation en
14 psychologie, n'est-ce pas?

15 **M. ANTHONY SHAW** : Oui.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et pouvez-vous nous
17 en dire un peu plus?

18 **M. ANTHONY SHAW** : Oui, j'ai fréquenté
19 l'Université polytechnique Kwantlen et j'ai obtenu un
20 baccalauréat en psychologie appliquée. Et j'ai utilisé le
21 financement qui était disponible parce que je faisais
22 partie du système des familles d'accueil et la nation
23 Wuikinuxv a également financé mon éducation. Et je me sers
24 actuellement de cette formation pour travailler à
25 Port Hardy au sein de l'équipe de santé mentale en tant que

1 travailleur en réadaptation. Oui.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Bien. Félicitations.

3 C'est...

4 **M. ANTHONY SHAW** : Merci.

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** :... merveilleux que
6 vous ayez poursuivi ça et que vous ayez réussi.

7 Avez-vous quelque chose à ajouter? Des
8 recommandations?

9 **M. ANTHONY SHAW** : Peut-être juste que
10 lorsque le système examine des familles et en quelque sorte
11 les déchire, peut-être que le système pourrait examiner
12 l'ensemble de la question, pour voir quel soutien les gens
13 pourraient utiliser, qu'ils aient ou non moins de 18 ans.
14 Oui, parce que ma sœur et moi avons eu beaucoup de soutien
15 et ils étaient plus inquiets pour nous et elle était
16 juste... elle est passée entre les mailles du filet et,
17 oui.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci, Anthony.

19 Donc apportons ce micro ici. Bonjour,
20 Danielle.

21 **MME DANIELLE SHAW** : Bonjour. Donc, comme je
22 me suis présentée plus tôt, je suis Danielle Shaw.

23 Excusez-moi. Je ne pensais pas être si
24 émotive.

25 Je suppose que pour commencer, pour revenir

1 à l'époque où on était enfants, je me souviens un peu plus
2 que ce que ma mère ne le pense, mais j'étais un peu plus
3 vieille. Mais ma mère... ma sœur se souvenait certainement
4 de plus que nous. Elle était plus vieille.

5 À partir du moment où on était... que, vous
6 savez... de... aussi loin que je puisse m'en souvenir, elle
7 était comme une autre mère. Elle était... comme ma mère l'a
8 dit, elle nous emmenait et nous gardait dans sa chambre et
9 jouait et il y avait des moments... Comme, je me souviens
10 des moments où on avait, comme, quatre... quand j'avais,
11 comme, quatre ans et... comme, quatre ou cinq, six ans et
12 on prenait Tony, comme, qui avait six mois, et on
13 l'emmenait sur le lit du haut de nos lits superposés et,
14 comme, on était assises dans un coin du lit pour jouer avec
15 lui pendant qu'il y avait de la chicane et de la violence
16 et tout, n'importe quoi pour s'occuper, s'écarter du
17 chemin, se tenir tranquilles et heureux.

18 Et puis, à un moment donné, on a quitté mon
19 père. Et tout ce qu'on pouvait faire pour s'en sortir était
20 fait. Et étrangement, je regarde le passé et je me dis
21 qu'on était ensemble et que ce n'était pas si mal. Et on
22 était là l'un pour l'autre. Et, selon moi, je sentais qu'on
23 était heureux et qu'on était loin de cet environnement. Et
24 je ne regarde pas le passé de cette époque en pensant que
25 c'était traumatisant. Je repense à cette époque et je pense

1 que c'était aventureux et amusant, mais j'avais quatre ans,
2 alors, bien sûr, c'était le cas.

3 Et Michelle semblait toujours plus âgée
4 qu'elle ne l'était. Même lorsqu'elle était adolescente,
5 elle avait l'air d'être une adulte. Et puis, elle a
6 finalement eu une petite pause de ça lorsque ma mère a eu
7 son copain, notre beau-père.

8 Enfin, on avait un genre d'unité familiale.
9 On avait une certaine stabilité. Michelle pouvait, vous
10 savez, aller à l'école et se concentrer sur ses amis, avoir
11 des petits ennuis et faire ce que les adolescents sont
12 censés faire. Et, vous savez, et elle a fait toutes ces
13 choses et tout allait bien.

14 Mais, vous savez, comme ma mère l'a
15 mentionné, quand ils se sont séparés, les choses se sont
16 effondrées. Et c'est à ce moment-là... je pense que j'étais
17 en 5^e année lorsque les choses ont vraiment commencé à
18 dérapier. Et mon beau-père, il s'appelait Key (transcription
19 phonétique). Il était parti et ma mère a sombré dans la
20 drogue et on était... Michelle devait travailler. Elle
21 était... alors si j'étais en 5^e année j'avais... elle
22 n'avait que 16 ou 17 ans et elle travaillait dans un
23 restaurant. Elle était serveuse dans un restaurant et elle
24 a dû travailler d'arrache-pied pour nous nourrir, pour
25 nourrir Tony et moi. Et elle n'a pas eu sa propre vie. Elle

1 n'avait rien à part ça. Elle n'avait pas le choix de
2 pouvoir faire ce qu'une jeune fille de 17 ans devrait
3 faire. Elle n'avait pas cette option.

4 Et il n'y avait pas beaucoup de soutien.
5 Même si on était sur le radar du Ministère et qu'on était
6 en quelque sorte... vous savez, il y avait toujours, comme,
7 des va-et-vient en foyer d'accueil et d'autres choses, et,
8 à ma connaissance, elle ne bénéficiait d'aucun soutien
9 pendant cette période. Il n'y avait aucun soutien pour elle
10 pendant cette période, parce qu'elle était plus âgée. Mais
11 elle était encore une enfant. Comme, elle n'était toujours
12 pas adulte et elle n'a pas eu la chance d'acquérir les
13 compétences nécessaires pour devenir adulte. Et elle était
14 toujours notre... vous savez, notre gardienne, parce qu'on
15 était... même si on était en famille d'accueil, on était
16 aussi hors des familles d'accueil. Comme, elle n'a eu
17 aucune chance.

18 Elle a travaillé d'arrache-pied pour son
19 éducation de base des adultes pour... essayant d'obtenir un
20 diplôme d'études secondaires et de travailler et de nous
21 nourrir. Et pendant les périodes où ma mère n'était pas
22 présente, elle essayait également de cacher aux
23 travailleurs sociaux que ma mère n'était pas présente,
24 essayait de faire en sorte que ce soit normal pour nous.

25 Je me souviens qu'il y avait des soirs où

1 elle nous faisait du maïs soufflé sur le poêle pour le
2 souper, parce qu'à part le sac de maïs, on n'avait rien
3 d'autre à manger. Et c'était juste, peu importe ce qu'il
4 restait, c'est ce qu'on avait. Et elle s'est assurée que,
5 vous savez, on allait à l'école et elle savait où on était.

6 Et quand j'étais adolescente, j'avais comme
7 14 ans, et que je sortais avec des amis ou des trucs du
8 genre, elle savait toujours où j'étais et elle prenait soin
9 de nous. Et elle n'aurait pas dû avoir à faire ça. Mais il
10 n'y avait pas beaucoup d'autre soutien.

11 Donc, c'est arrivé au point où elle ne
12 pouvait plus le cacher et elle ne pouvait plus le faire. Et
13 il y avait des moments où elle et moi sortions et essayions
14 de trouver ma mère. Et il y avait des fois où on trouvait
15 ma mère et qu'on la trainait à la maison et elle était
16 partie le lendemain. Et je ne... j'essaie juste d'être
17 honnête. Je ne veux pas blesser ma mère, mais elle n'a
18 pas... quand ma mère était là, elle était la meilleure
19 maman du monde. Mais, malheureusement, la toxicomanie
20 change les choses. Et Michelle devait la suppléer. Elle
21 devait être le parent.

22 Et pendant ce temps, comme, je me souviens
23 du temps où on vivait à Surrey et, vous savez, c'était...
24 j'étais au secondaire et ma sœur adolescente s'occupait de
25 nous et il n'y avait pas de soutien, même quand il y avait

1 les travailleurs sociaux qui entraient et sortaient, il n'y
2 avait aucun soutien. Il y avait... notre plus grand soutien
3 était la banque alimentaire. La seule façon de manger,
4 c'était la banque alimentaire. C'était le plus gros...
5 c'était comme une bouée de sauvetage pour nous, mais rien
6 d'autre n'était offert. Même quand les gens savaient ce qui
7 se passait là, rien d'autre n'était offert.

8 Alors, quand il est venu le temps de
9 s'installer dans des foyers plus stables pour nous, la
10 seule raison... et je repense au passé ou je raconte mon
11 histoire à des gens qui n'ont pas vécu cette vie... et,
12 pour moi, c'est une réalité et c'est ça qui est ça. Mais
13 pour d'autres personnes, ils pensent, comme : « Oh, mon
14 Dieu! » Ou je dis juste comme : « Eh bien, je n'y pense pas
15 vraiment de cette façon parce que j'ai eu de la chance.
16 J'ai eu beaucoup, beaucoup de chance et j'ai vécu une très
17 bonne vie. »

18 J'ai eu de la chance, parce qu'à 15 ans,
19 lorsqu'une travailleuse sociale a dit qu'il fallait partir,
20 la travailleuse sociale a accepté, parce que j'avais
21 15 ans, de me laisser emménager chez mon oncle. Elle ne
22 l'avait jamais rencontré. Elle n'avait aucune idée de qui
23 il était. Ce n'était même pas un de nos oncles de sang.
24 C'était le frère de mon beau-père. Et il était prêt à
25 m'accueillir. Il n'était pas dans une position où il

1 pouvait légalement nous adopter ou devenir une famille
2 d'accueil à cause d'un casier judiciaire. Mais la
3 travailleuse sociale, sans aucun examen, a dit... elle a
4 dit... elle m'a en fait dit un jour, elle a dit : « Tony va
5 être emmené. Il va être placé dans une famille d'accueil.
6 Il va aller vivre avec Ken. Et tu vas aussi être placée
7 dans un foyer d'accueil, mais il n'y a aucune chance que
8 vous soyez placés ensemble dans un foyer d'accueil. »
9 Parce qu'il avait 10 ou 11 ans et que j'avais 15 ans. On
10 n'était pas... il n'y avait aucune chance. Comme, ça
11 n'arriverait jamais. Les frères et sœurs ne sont pas mis
12 ensemble dans les foyers. Ils ne sont pas placés ensemble.

13 Et elle a dit : « Je vais partir et je vais
14 revenir dans une semaine. Et si je reviens et que tu n'es
15 pas là, je n'irai pas te chercher. » Alors j'ai rangé
16 toutes mes affaires dans un sac à ordures et mon oncle est
17 venu me chercher et je suis allé vivre avec lui. Et je suis
18 extrêmement chanceuse que c'était un foyer où on s'occupait
19 de moi, on me soutenait et on m'aimait et, vous savez,
20 j'étais financièrement stable et j'avais une vie que je ne
21 pouvais qu'imaginer. Mais ce n'est pas garanti.

22 Je veux dire, cette travailleuse sociale
23 n'avait aucune idée de l'endroit où j'allais et elle savait
24 pertinemment... et je... d'une part, je remercie tout ce
25 qui brille sous le soleil qu'elle n'est pas venue me

1 chercher, que personne n'est venu me chercher. Mais il y a
2 des gens-là, il y a des enfants partout que personne ne
3 cherche, qui ne sont pas aussi chanceux, qui ne sont pas
4 dans une maison stable et dont on ne s'occupe pas et
5 personne ne les cherche parce qu'ils sont presque hors du
6 système. Et c'était la raison. Si j'avais été plus jeune,
7 je n'aurais jamais pu vivre avec mon oncle. Mais parce que
8 j'avais 15 ans et elle a dit : « Dans quelques années, tu
9 vas juste être mise à la porte de toute manière. »

10 Et c'est à son honneur, elle était... elle
11 savait... je pense que Michelle avait parlé en bien de mon
12 oncle parce qu'elle savait que j'étais mieux là où
13 j'allais. Mais je ne peux pas m'empêcher de penser à tous
14 les enfants qui ne vont pas dans un endroit sûr et que
15 personne ne cherche. Et donc j'ai été extrêmement chanceuse
16 et peu de gens le sont.

17 Tony n'a pas été aussi chanceux parce qu'il
18 était plus jeune et qu'il ne pouvait pas simplement
19 s'enfuir. Je veux dire, essentiellement je me suis enfuie.
20 Je ne pouvais pas obtenir mon permis avant l'âge de 19 ans.
21 Je ne pouvais pas voyager avant l'âge de 19 ans. Je n'avais
22 pas de tuteur légal et je n'avais pas de parent, mais
23 j'avais tout le reste dont j'avais besoin.

24 Tony était dans une famille d'accueil et il
25 est passé d'une famille d'accueil à l'autre et n'avait pas

1 le même système de soutien que moi quand j'ai grandi. Et je
2 suppose que c'était un système de soutien différent parce
3 qu'il avait un système de soutien par l'intermédiaire du
4 système de foyers d'accueil.

5 Je... aussitôt que j'ai été considérée comme
6 en fugue et personne ne savait où j'étais... pour autant
7 qu'ils sachent, j'étais dans la rue. Pour autant qu'ils
8 sachent, j'avais aussi succombé à la drogue et personne ne
9 viendrait me chercher. Et la travailleuse sociale le
10 savait. Elle a dit : « Personne ne te cherchera parce que
11 tu as 15 ans. » Mon système de soutien venait de cette
12 famille. Et puis Michelle a été laissée pour compte.

13 Je suis allée vivre avec mon oncle. Tony est
14 entré dans le système de foyer d'accueil et ma sœur a été
15 laissée seule dans cette maison avec toutes nos affaires,
16 essayant de payer le loyer et de vivre. Et à ce stade, vous
17 savez, elle avait... comme on l'a dit, elle a posé sa
18 candidature... elle avait été acceptée dans cette
19 prestigieuse école d'esthétique et elle voulait être une
20 esthéticienne. Elle allait aller à Blanche Macdonald et
21 elle a été acceptée, mais elle n'a pas pu obtenir le
22 financement nécessaire et il n'y avait aucun soutien. Et la
23 raison en était que cette carrière ne valait pas la peine
24 d'être financée et que ce choix de carrière n'était pas...
25 « Tu ne deviendras pas un médecin ou un avocat. Pourquoi

1 financerions-nous ça? »

2 Mais ce financement... le programme
3 représentait un dixième de ce que coûte un diplôme
4 universitaire. Et cela aurait... je sais que cela aurait
5 fait toute la différence du monde. C'était son rêve. C'est
6 ce pour quoi elle a travaillé si fort à l'éducation de base
7 des adultes. Elle n'avait pas besoin de terminer sa
8 12^e année, mais elle travaillait chaque fois qu'elle le
9 pouvait pour terminer sa 12^e année et travailler d'arrache-
10 pied et être là pour nous pour qu'elle puisse devenir une
11 esthéticienne. Et trois années de suite, ces rêves ont été
12 anéantis. Et elle a continué à postuler et continué à
13 postuler et continué à postuler. Elle était motivée. Comme,
14 elle voulait avoir une vie et elle avait des rêves et elle
15 travaillait pour ces rêves et elle faisait tout ce qu'elle
16 pouvait pour ces rêves dans des conditions impossibles,
17 impossibles. Et personne ne lui tenait la main et lui
18 disait : « Je vais t'aider dans cette voie. Je vais te
19 soutenir. »

20 Je veux dire, j'y repense et de notre
21 bande... ma bande m'a soutenue quand je suis allée à... je
22 suis allée à l'Université Capilano à leur école des
23 affaires pour un diplôme en administration des affaires et
24 ils ont soutenu Tony dans son diplôme en psychologie parce
25 que c'étaient des carrières louables à avoir, mais une

1 esthéticienne ne l'est pas et il n'y avait aucun soutien
2 pour ce genre de carrière. Et je crois fermement que cela
3 aurait fait toute la différence du monde. Je crois
4 fermement que si quelqu'un avait pu être là pour ma sœur,
5 ça aurait fait toute la différence du monde.

6 Et elle a essayé. Elle a tenu le coup.
7 Comme, je me souviens que j'allais... parce que j'étais
8 plus vieille et que je pouvais toujours, comme, prendre
9 l'autobus pour aller à Surrey et que je venais quand même
10 la voir pendant un petit moment et que je venais lui rendre
11 visite et ainsi de suite. Et elle a essayé et elle a essayé
12 de garder un semblant de normalité. Et elle a en quelque
13 sorte essayé de bâtir cette vie pour qu'à un moment donné,
14 on puisse revenir. Comme, elle voulait avoir une maison
15 pour que, où qu'on soit, il y ait toujours un endroit où on
16 puisse revenir, pour qu'on puisse venir la voir, pour
17 qu'elle puisse toujours poursuivre ses rêves, pour qu'elle
18 puisse avoir une vie. Mais, je veux dire, avec tout ce
19 qu'elle avait sur ses épaules, elle ne pouvait pas le
20 faire.

21 Et il n'y avait personne pour la remettre
22 sur pied lorsqu'elle tombait. Et il n'y avait personne pour
23 la soutenir quand elle avait besoin d'aide. Et s'il y en
24 avait, elle ne venait pas à elle. Comme, personne n'est
25 allé la voir et lui a dit : « Tu peux aller ici. Tu peux

1 aller là. Comme, c'est... c'est ce qui est en place pour
2 toi. » Ce n'était tout simplement pas... il n'y avait rien
3 là. Il n'y avait que nous. Il n'y avait rien là.

4 Et puis, vous savez, elle s'est retrouvée
5 dans cette vie. Je me souviens d'être allée à Surrey une
6 fois et d'être allée à la maison et il n'y avait personne
7 et la porte était ouverte et que l'endroit était saccagé et
8 tous nos biens étaient éparpillés. Et je ne savais pas où
9 était ma sœur et ma mère était partie. Et je ne savais pas
10 où quiconque se trouvait. Et notre maison et tout ce qu'on
11 possédait étaient détruits. Et c'était juste un peu comme
12 cet énorme... je ne sais pas, juste cette énorme perte de,
13 comme, elle a tenu le coup aussi longtemps qu'elle a pu.

14 Et puis, vous savez, aux dernières
15 nouvelles, j'avais entendu qu'elle était... elle avait
16 rencontré ma mère et elle était dans la rue et elle menait
17 ce style de vie. Et je vous avouerai, j'ai toujours... j'ai
18 pris le... mon frère a toujours été la personne qui aime
19 extrêmement inconditionnellement et qui est attentionné et
20 qui souhaitait simplement que tout le monde se porte bien.
21 Et peu importait ce que les gens faisaient. Peu importe où
22 ils étaient. Ça n'avait pas d'importance. Il serait
23 toujours là. Et je n'étais pas aussi aimante et
24 compréhensive. J'étais dure; je disais : « Si tu es gelé,
25 je ne veux pas te parler. » Si tu es là pour me demander

1 de l'argent, ne perd pas ton temps à essayer de mon
2 contacter. Je ne peux pas... je me suis protégée et je
3 viens de dire que je ne peux pas faire ça pendant que tu es
4 comme ça.

5 Il arrivait que mon oncle me dise qu'il
6 allait... il ne me l'a pas dit avant que je ne sois adulte,
7 mais il a beaucoup essayé de me protéger. Donc il
8 contactait ma sœur. Et une fois, il a payé un aller en
9 autobus à Port Hardy parce qu'elle voulait aller à
10 Port Hardy, et il est allé la chercher et l'a conduite là.
11 Et elle est montée à bord de l'autobus, puis il, comme, a
12 marché avec elle jusqu'à l'autobus. Elle l'a accompagné à
13 l'autobus et je suppose qu'à un moment donné, elle est
14 descendue de l'autobus. Elle... on ne sait jamais ce qui se
15 passe dans la tête de quelqu'un qui est toxicomane. Et je
16 suppose qu'elle n'était pas prête.

17 À une certaine époque, elle est allée à
18 Port Hardy et elle y a travaillé pendant un certain temps,
19 et elle y a habité pendant un petit moment. Et je ne suis
20 pas certaine si c'était avant ou après qu'elle ait retrouvé
21 ma mère dans la rue. Je crois que c'était avant. Je suppose
22 que c'était à ce moment-là qu'elle avait abandonné la
23 maison et que je ne savais pas où elle était, avant qu'elle
24 ait retrouvé ma mère dans la rue. Et elle a fait de son
25 mieux pour y travailler aussi et je ne sais pas ce qui est

1 arrivé exactement parce que je n'ai jamais eu la chance de
2 lui en parler. Mais elle s'est retrouvée à Vancouver et est
3 allée retrouver ma mère et s'est mise à prendre des drogues
4 plus dures.

5 Et je l'ai vue quelques fois et chaque fois
6 que je la voyais, elle me demandait de l'argent et voulait
7 quelque chose de moi. Et ça me rendait folle. Ça me rendait
8 complètement folle. Mais il n'y avait rien pour elle là, y
9 compris moi.

10 Et je l'ai vue autour de... je l'ai vue en
11 février 2005, juste avant sa disparition. Elle a disparu en
12 septembre 2005. Et elle était enthousiaste et elle voulait,
13 vous savez, aller de l'avant et elle voulait sortir de
14 cette vie et elle n'arrêtait pas de dire : « Mais je dois
15 aller chercher maman. » Comme, elle ne voulait pas laisser
16 ma mère derrière. Et c'était juste : « Je dois aller
17 chercher maman. Je dois... tu sais, maman et moi, on va
18 sortir d'ici et on va être bien et tout. »

19 Et on a, genre, eu une bonne visite. Il y
20 avait beaucoup de rires et tout, mais c'était... on n'a pas
21 parlé des trucs sérieux. Et je n'ai jamais, jamais imaginé,
22 au grand jamais qu'elle disparaîtrait. Et puis, quand elle
23 a disparu, je... vous savez, j'avais encore de l'espoir.
24 Et, pour moi, je me suis dit, elle a disparu, mais elle a
25 disparu auparavant. Comme, pas disparu disparu, mais je ne

1 savais pas où elle était avant et elle est toujours
2 revenue. Elle s'est toujours occupée d'elle-même. Elle
3 allait revenir.

4 Et quand ses restes ont été retrouvés,
5 c'était... mais juste pour revenir en arrière, comme, quand
6 elle a été portée disparue, ce qui me rendait folle était
7 le fait que dans les gros titres... on voyait dans les
8 médias et si on parlait aux policiers, les médias, comme,
9 les gros titres, tous les gros titres disaient :
10 « Prostituée disparue ». Elle était... c'est comme ça qu'on
11 l'appelait. Ça n'a jamais été autre chose. Ils n'ont même
12 pas dit son nom. C'était juste, vous savez, une prostituée
13 qui a disparu. Qui... on la présentait comme ça, vous
14 savez. On mettait ça en boîte comme ça avec une boucle sur
15 le dessus. Personne ne va ouvrir ça. Personne ne regarde
16 ça.

17 Et les médias jouent un rôle énorme dans la
18 perception des choses et les préjugés avec lesquels on vit.
19 Et j'étais juste, comme, mais personne n'a pensé à
20 demander... personne n'a dit, vous savez, cette jeune femme
21 a disparu. Cette jeune femme a disparu de la surface de la
22 planète. Où est-elle? C'était une prostituée, une
23 prostituée droguée. Les grands titres disaient
24 littéralement : « Prostituée disparue ». Comme, et c'était
25 juste, comme, merde, parce que pour moi, elle n'était pas

1 une prostituée. On ne peut pas... On ne va pas regarder
2 quelqu'un et simplement lui coller une étiquette comme ça.
3 Comme, et combien d'autres femmes sont juste étiquetées
4 pour ce qui se passe, vous savez, pour que l'histoire soit
5 sensationnelle et pour que ça s'inscrive dans l'histoire
6 que les médias veulent raconter. Et combien de personnes
7 lisent ces journaux et regardent les nouvelles et voient
8 ces visages et lisent le titre et puis ignorent ces vies à
9 cause de ce que les médias choisissent de raconter.

10 Et c'est... c'est une énorme partie de la
11 situation où on se trouve aujourd'hui et il y a toutes ces
12 familles et toutes ces femmes parce que les gens ne veulent
13 pas écouter leur famille, parce que ces femmes ne sont que
14 des prostituées ou des toxicomanes ou des trucs du genre.
15 Et, je veux dire, comme, je vois tout le temps aux
16 nouvelles, vous voyez des choses sur les disparitions de
17 femmes ou le meurtre de personnes.

18 Je veux dire, il y a récemment une jeune
19 fille qui a été assassinée. Et le gros titre était de
20 savoir si elle avait des drogues et de l'alcool dans le
21 corps. Et c'est comme, donc parce qu'elle a bu de l'alcool,
22 elle méritait de mourir? C'est de ça qu'on va parler? C'est
23 une blague? Et ensuite, on y réfléchit, comme, si elle
24 avait l'air différente, ce titre serait-il le même? Et
25 c'est le monde dans lequel on vit et c'est ridicule.

1 Et la police, c'est pareil. Ils n'étaient
2 juste pas vraiment... ils ne voulaient rien entendre de
3 personne. Je veux dire, je ne pouvais pas non plus aider
4 beaucoup parce que je ne... je ne lui avais pas parlé
5 depuis un moment. Je n'avais aucune piste. Je ne
6 connaissais personne de ce monde, vous savez. Des membres
7 de ma famille qui ont essayé de savoir ce qui s'était passé
8 et de savoir où elle se trouvait et il y avait un énorme...
9 il y avait quelque chose dans l'air pour dissimuler le tout
10 parce qu'il y avait des histoires qui circulaient qu'elle
11 était tout... comme, il y avait toutes ces histoires
12 circulant que les gens racontaient. Oh, elle va bien. Tu
13 sais, elle a déménagé. Elle a eu son bébé et tout ça. Et je
14 ne sais pas qui s'est donné beaucoup de mal pour cacher ça,
15 mais c'était... partout où on allait, c'était une impasse.

16 Partout où on regardait, c'était une
17 impasse. Et la police ne voulait pas chercher. Et
18 finalement, la seule personne d'intérêt à laquelle ils
19 avaient pensé est allée en prison pour une autre accusation
20 et ils... l'histoire qu'on a eue était : « Eh bien, il est
21 en prison. » Comme, qu'il l'ait fait ou non, il est en
22 prison. Et c'est, comme, mais ça ne règle pas le problème.
23 Qu'il soit en prison pour quelque chose d'autre ou non, ça
24 ne signifie pas qu'il faut cesser de chercher à comprendre
25 ce qui s'est passé.

1 Et c'était un peu comme, n'est-ce pas assez
2 bon? Comme, n'est-ce pas suffisant que cette personne soit
3 déjà en prison? Et c'est juste... eh bien, non, ça ne l'est
4 pas. Ça ne suffit pas.

5 Et quand ses restes ont été retrouvés... et
6 je me souviens juste, comme, à travers tout ça, il n'y a
7 pas eu beaucoup de soutien. Il n'y avait pas grand-chose.
8 C'était juste un peu comme ça. C'est comme ça que la vie
9 était.

10 Et oui, et maintenant, on vit tous les jours
11 comme beaucoup d'autres familles en sachant que ces femmes
12 vibrantes et belles qui avaient toute la vie devant elles,
13 leur vie a été coupée court et jusqu'à présent, elles n'ont
14 jamais reçu la dignité et le respect qu'elles méritent pour
15 que les gens entendent réellement ce qui s'est passé et
16 comment on peut éviter ça à l'avenir. Et je suppose que
17 c'est un peu l'essentiel. Comme, vous savez, on peut
18 raconter notre histoire tant qu'on le veut, mais
19 l'essentiel est de nous assurer que ça n'arrivera pas à
20 personne d'autre.

21 Et, je veux dire, j'ai une fille de
22 quatre ans. Je ne veux pas qu'elle grandisse dans un monde
23 où elle doit se soucier de cette même chose. Je ne veux pas
24 qu'elle grandisse dans un monde où, vous savez, elle
25 s'inquiète pour elle-même ou ses amies. Et je ne... vous

1 savez, on doit faire mieux.

2 Je pense à mon frère et à moi-même et au
3 fait qu'on avait un soutien, mais qu'on en avait aussi très
4 peu. Et ç'a touché une corde sensible. J'étais récemment
5 dans un... je dirige en fait un service pour la nation
6 Wuikinuxv. Je dirige notre service d'intendance des
7 ressources naturelles là-bas. Et donc, je participais à un
8 atelier sur l'élaboration de politiques, qui portait sur
9 les politiques de sécurité. Et ils ont dit, vous savez,
10 qu'il y a des accidents qui causent des dommages et il y a
11 des incidents qui ne causent pas nécessairement de
12 dommages, mais qui pourraient être évités, et puis il y a
13 ce qu'on appelle les choses évitées de justesse. Et les
14 choses évitées de justesse sont toujours négligées. Et ça
15 m'a fait penser, comme, du mal a été causé à ma sœur et
16 voilà qu'on en parle ici. Et mon frère et moi sommes comme
17 ces choses évitées de justesse. On a eu très peu de soutien
18 et on avait... on avait plus de soutien qu'elle n'en a eu.
19 Et on va bien aujourd'hui et on a grandi et on est toujours
20 là pour raconter cette histoire.

21 Mais combien d'autres familles font face au
22 même problème et ne peuvent pas s'en sortir ainsi? Et
23 combien d'autres personnes n'ont pas le même soutien? Et
24 combien d'autres personnes passent entre les mailles du
25 filet? Parce qu'à bien des égards, on a tous deux des cas

1 où on est passés entre les mailles du filet. Et on pourrait
2 facilement, tous les deux, être n'importe où ailleurs que
3 là où on est et personne ne pourrait nous blâmer pour ça,
4 vous savez, pour ce qu'on a traversé.

5 Et je ne dis pas ça facilement à cause de
6 qui je suis, je n'aime pas dire... je n'ai pas besoin que
7 personne pense : « Oh, pauvre toi! » ou quoi que ce soit du
8 genre. Je ne... pour moi, je repense en fait au passé et je
9 me dis, vous savez, ce n'était pas si mal. La vie n'était
10 pas si mal. Et des gens vivent pire. Comme, nous, vous
11 savez... même si on mangeait du maïs soufflé pour dîner, on
12 continuait de manger de la nourriture, vous savez. On avait
13 toujours un toit au-dessus de notre tête. Et je n'ai jamais
14 eu à dormir dehors sur le sol ou quoi que ce soit. Et, vous
15 savez, et j'ai des gens autour de moi qui m'aiment et que
16 j'aime. Et ma mère est ici avec nous et tout.

17 Alors je repense à ça et je me dis, dans
18 l'ensemble, la vie est plutôt bonne et on s'en sort très
19 bien. Mais ce qui aurait pu nous arriver est une réalité
20 pour beaucoup d'autres personnes qui ne sont pas
21 nécessairement... même les femmes dont on parle avec les
22 familles. Et je pense juste qu'on doit faire mieux. Je
23 pense simplement qu'on doit aller de l'avant et qu'on a
24 besoin de faire mieux. On soit s'assurer que, vous savez,
25 on ne permet pas aux médias et aux organisations

1 gouvernementales d'avoir des préjugés contre nous et de
2 nous regarder selon nos noms et, vous savez, notre... d'où
3 on vient et notre passé et je... nous caser dans une boîte
4 dans laquelle on ne case personne d'autre.

5 Et ensuite... et on doit aussi s'occuper les
6 uns des autres. Et on doit donc faire mieux, mais vous
7 savez, les organisations gouvernementales doivent faire
8 mieux et on doit mieux nous soutenir les uns les autres. Et
9 on doit s'assurer de mettre fin à cette épidémie. Il n'y a
10 pas d'autre option.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Merci
12 beaucoup.

13 À vous tous, un grand merci. Il est clair
14 pour moi que, vous savez, chaque jour, on prend des
15 décisions et on ne sait pas toujours ce qu'on empêche
16 d'arriver. Mais après vous avoir écouté, la voie à suivre
17 est clairement illuminée. Donc, merci beaucoup.

18 Et Madame la Commissaire, avez-vous des
19 questions pour cette famille?

20 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
21 beaucoup, Maître Wendy.

22 Eh bien, tout d'abord, merci à vous pour...
23 à vous tous. Et le cadeau que vous nous faites
24 aujourd'hui... ou à moi, dirai-je, et l'enseignement est le
25 pardon. Moi aussi, je suis maman. Cinq beaux enfants et on

Mona Shaw, Anthony Shaw et Danielle Shaw
(Michelle Caroline Shaw)

1 veut faire mieux chaque jour. Et je vois que le pardon
2 accordé à votre mère est un bel enseignement. Et je suis
3 très impressionnée par ça. Très, très touchée.

4 Très touchée aussi par l'unité que vous
5 formez ou créez. Et on voit ça maintes et maintes fois
6 partout au Canada en écoutant les familles, leur vérité et
7 leurs histoires; quand la famille est forte et unie, le
8 processus de guérison est au rendez-vous.

9 Mais j'ai entendu quelque chose de nouveau
10 aujourd'hui. L'éducation aussi. À quel point c'est
11 important... on le sait, mais le Canada doit également en
12 entendre parler. Vous avez mentionné dans votre témoignage
13 que le monde a besoin de savoir qui était Michelle et qui
14 elle est pour vous aujourd'hui. Et je dis toujours qu'on
15 est un outil et qu'on est très honorés d'avoir pu le mettre
16 à votre disposition.

17 Mais je suis très préoccupée aussi par le
18 fait que, comme vous le dites, Danielle, qu'en est-il des
19 autres personnes qui n'ont pas ce soutien, n'ont pas cet
20 amour, n'ont pas ce toit ni la sécurité? Et la liste est
21 longue. Donc, collectivement, on est également préoccupés.
22 Et on veut s'assurer qu'avec cette enquête et votre amour,
23 votre message, les paroles que vous partagez, le travail
24 extraordinaire avec Wendy, on pourra créer un rapport qui
25 reflétera vos préoccupations et vos recommandations.

1 Mais aussi, quelque chose qu'on n'entend pas
2 assez : les médias, la façon dont ils présentent les êtres
3 chers, la façon dont ils déforment les êtres chers, les
4 sœurs ou les filles. Donc, je... je pense que c'est
5 puissant et qu'il est important de rappeler que les médias
6 jouent également un rôle clé et qu'ils ont également des
7 efforts à fournir pour changer ça.

8 Je dis toujours aux médias, vous possédez
9 cette magie. Utilisez-la bien. Mais c'est plus fort quand
10 ça vient d'un membre de la famille. Merci. Merci, Danielle.

11 Et en tant qu'être humain, que parents, mais
12 également très dévoués à ce travail, mes collègues, Qajaq,
13 Marion et Bryan, les enfants font partie de nos priorités
14 dans ce parcours et la façon dont le système a échoué et
15 comment il devrait être. Je sais donc que mes collègues
16 liront votre témoignage et apprendront et l'utiliseront
17 pour nous assurer que nous travaillons fort pour ces
18 recommandations.

19 Donc on demande également à tous les membres
20 de la famille et aux survivants qui viennent ici s'ils
21 accepteraient un cadeau de notre part, car votre courage,
22 votre résilience, nous devons les honorer. Je veux honorer
23 ça. Et partout où on va, on demande à la Grand-mère du
24 territoire, de la terre, de s'asseoir avec nous, de nous
25 guider, de nous aider ici. Et je demande toujours à ma

1 grand-mère, ma grand-mère spirituelle, d'expliquer le don.

2 Mais avant de passer le micro ou le bâton de
3 parole, je tiens à dire que le Canada était à l'écoute et
4 s'il ne l'était pas, on veillera à ce qu'il écoute. Merci
5 beaucoup.

6 **LA GRAND-MÈRE BERNIE WILLIAMS** : Je veux
7 juste dire (s'exprime en haïda) et à votre famille ici. Et
8 je suis très, très honorée que vous soyez ici pour partager
9 votre histoire et votre vérité. Et vous êtes trop
10 incroyables, en tant que fille et fils ici aussi, pour
11 porter ce message dans tout le Canada, parce que, comme,
12 vous avez tellement raison.

13 Je travaille en première ligne avec un
14 groupe de femmes dans le quartier est du centre-ville et
15 tellement de jeunes sont encore perdus là-bas. Et je pense
16 avoir entendu une des familles dire hier que personne ne
17 s'en soucie. Et je pense que ça fait partie de notre
18 responsabilité d'aller là et de faire ce travail et de
19 veiller à ce qu'ils ne glissent pas entre les mailles du
20 filet. Mais je veux juste vous dire haawa pour votre
21 travail et vos paroles, et bienvenue chez vous.

22 Je veux partager cette histoire très
23 rapidement. Je suis sûre que vous l'avez tous entendu... de
24 nous partout au Canada, mais ces plumes d'aigle ont eu tout
25 un parcours. On a commencé le trajet pour la collecte de

1 plumes d'aigle à partir de Haïda Gwaii, ma terre natale.
2 Les matriarches de notre village et de notre vieux
3 (inaudible) ont entamé la collecte des plumes d'aigle le
4 long des rives et des plages là-bas. Elles ont fait don de
5 plus de 400 de ces plumes d'aigle. Et donc, chaque endroit
6 où on va... on fait appel pour des plumes d'aigle. Donc
7 celles-ci, nous sommes chanceux qu'elles viennent de
8 Thompson, au Manitoba. Et ainsi, les familles partout au
9 Canada, les Aînés spirituels, les gardiens du feu, partout
10 ont eu la gentillesse de donner ces plumes d'aigle aux
11 familles de la part des familles aussi. Donc j'aimerais les
12 donner aux Aînés.

13 S'il y en a parmi vous qui aimeraient serrer
14 la famille dans leurs bras ou leur offrir un petit mot de,
15 vous savez, réconfort, vous êtes invité à venir pour
16 partager ce moment avec eux. C'est très difficile de venir
17 à l'avant et ici et de parler. Donc, si vous en avez envie,
18 venez simplement ici.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Cette session est
20 terminée, nous allons donc faire une pause avant la
21 prochaine session. Donc, si vous voulez prendre une pause,
22 pourriez-vous s'il vous plaît revenir dans 10 minutes?

23 Merci.

24

1 --- Pièces (Code : P01P15P0304)

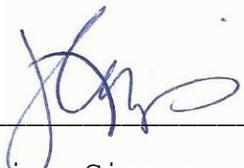
2 **Pièce 1** : Chemise contenant trois images numériques
3 montrées lors du témoignage public des
4 témoins.

5

6 --- La séance est levée à 10 h 58.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Janice Gingras, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Janice Gingras

Le 17 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.